



20 October 2010, Vol. 13, No. 33

Le 20 octobre 2010, vol. 13, n° 33

1 Cdn Div | 1 Div CA

1st Canadian Division re-established

By A/SLt Noelani Shore

It is said that the 1st Canadian Division (1 Cdn Div) always stood up in time of need, and that time came again October 7, thus making history. After 10 years in action, CF Joint HQ stood down, making way for the re-establishment of 1 Cdn Div Headquarters at CFB Kingston.

"In the last 10 years, the JHQ was our headquarters that monitored world-wide events, and that was always ready to deploy on short notice," said Commander Canadian Expeditionary Force Command Lieutenant-General Marc Lessard. "It deployed worldwide to Afghanistan, Eritrea, Kosovo, Sri Lanka, Pakistan, Cyprus and Haiti, to name a few places, conducting a theatre activation role, acting as a DART headquarters or as a headquarters for a non-combatant operations role. This represents many roles, many tasks for a very small unit."

► Continued on page 3



PHOTO: STEVEN MCGILL



1 Cdn Div commander MGen David Fraser (left) and CLS LGen Peter Devlin sign the papers standing up 1 Cdn Div and standing down CF JHQ at CFB Kingston.

Le MGen David Fraser (à gauche), commandant de la 1 Div CA, et le LGen Peter Devlin, CEMAT, signent les documents officialisant la mise sur pied de la 1 Div CA et la dissolution du QGFC.

Cpl Devon Bonville, accompagné by LCdr Michael Lewis, raises the flag of the re-established 1 Cdn Div HQ October 7 at CFB Kingston.

Le 7 octobre, le Cpl Devon Bonville, accompagné par le Capc Michael Lewis, hisse le drapeau lors du rétablissement du QG de la 1 Div CA, à la BFC Kingston.

La 1^{re} Division du Canada renaît

Par FENS 2 Noelani Shore

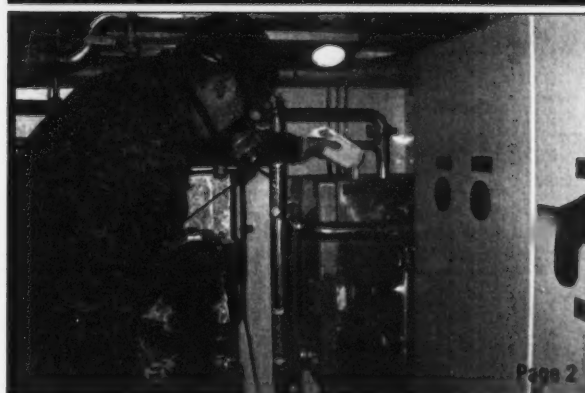
On dit que la 1^{re} Division du Canada (1 Div CA) est toujours disponible quand on en a besoin. On a d'ailleurs fait appel à elle une fois de plus, le 7 octobre, ce qui lui a valu une place dans l'histoire. Après dix années de service, le quartier général interarmées (QGI) des FC a cédé sa place pour permettre le rétablissement du quartier général de la 1 Div CA à la BFC Kingston.

« Au cours des dix dernières années, le QGI surveillait les événements à l'échelle mondiale, et il était toujours prêt à effectuer un déploiement à court préavis », explique

le Lieutenant-général Marc Lessard, commandant du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC). « Le QGI déployait les membres de son personnel à l'étranger, notamment en Afghanistan, en Érythrée, au Kosovo, au Sri Lanka, au Pakistan, à Chypre et à Haiti, pour mettre sur pied des théâtres d'opérations, en tant que quartier général de l'EICC ou quartier général des opérations sans combat. Or, il s'agit de beaucoup de responsabilités et de tâches pour une très petite unité. »

► Suite à la page 3

Ex MAPLE GUARDIAN



Page 2

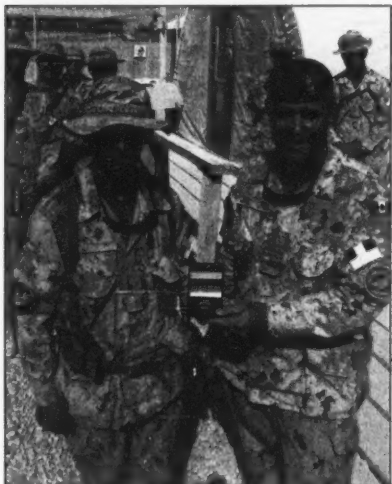
Cpl Gregory Tabone pours chemicals into the ROWPU during a cleaning cycle.

Le Cpl Gregory Tabone verse des produits chimiques dans un SPEOI pendant le processus de nettoyage.

First EME Coin of Excellence presented

By Capt Thomas Murphy

Members of Maintenance Company of the National Support Element (NSE) were honoured recently with a visit from Colonel Tom Endicott, commander of 2 Area Support Group, Chief Warrant Officer Alain Guimond, his formation sergeant-major; and Lieutenant-Colonel Allan Benson, commanding officer of 2 Service Battalion. They spent the afternoon with the technicians, walking through



CAPT THOMAS MURPHY

their workshops and discussing their experiences since the formation of the National Support Element back in September 2009.

As their visit was coming to a close, Col Endicott took the opportunity to address Maintenance Company and present the first ever Electrical and Mechanical Engineering (EME) Coin of Excellence on behalf of the EME Branch Advisor. Recently approved, the Coin of Excellence is presented to members of the EME Branch who have distinguished themselves in a manner that is seen as above and beyond in the areas of Arte et Marte, our branch motto, meaning "By skill and by arms."

This first EME Coin of Excellence was presented to Warrant Officer Jeff Morris, the NSE Maintenance Company control officer and commander of Headquarters Platoon. His citation read, "Through his extensive professional knowledge and exceptional dedication, WO Jeff Morris has made a significant positive impact on maintenance operations within Joint Task Force Afghanistan (JTF-Afg). Although assigned myriad tasks, his proactive approach and steadfast perseverance have ensured all critical maintenance issues were resolved enabling Task Force elements to achieve their mission. WO Morris' leadership, dedication and team spirit were of the highest calibre and enabled him to achieve unsurpassed results."

Kandahar Airfield, Afghanistan — Col Tom Endicott (right) makes the first ever presentation of an EME Coin of Excellence to WO Jeff Morris of Maintenance Company.

À l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan, le Col Tom Endicott (à droite) présente la toute première Médaille de l'excellence du GEM à l'Adj Jeff Morris, de la Compagnie d'entretien de l'ESN.

La première Médaille de l'excellence du GEM

Par le Capt Thomas Murphy

Les militaires de la Compagnie d'entretien de l'élément de soutien national (ESN) ont récemment été honorés par la visite du Colonel Tom Endicott, commandant du 2^e Groupe de soutien de secteur, de l'Adjudant-chef Alain Guimond, sergent-major de l'unité, et du Lieutenant-colonel Allan Benson, commandant du 2^e Bataillon des services. Ces derniers ont passé l'après-midi avec les techniciens, visitant leurs ateliers et discutant de leurs expériences depuis l'établissement de l'ESN, en septembre 2009.

À la fin de la visite, le Col Endicott en a profité pour s'adresser à la Compagnie d'entretien et présenter la toute première Médaille de l'excellence du Génie électrique et mécanique (GEM) au nom du conseiller du Service du GEM. On remet la décoration, approuvée récemment, à des militaires du Service du GEM qui se sont distingués et

dont le travail a surpassé la devise de la branche, Arte et Marte, qui signifie « par l'adresse et le combat ».

C'est à l'Adjudant Jeff Morris, contrôleur de la Compagnie d'entretien de l'ESN et commandant du quartier général du peloton, qu'on a remis la première Médaille de l'excellence du GEM. Sur la citation du militaire, on peut lire : « Les connaissances professionnelles approfondies et le dévouement exceptionnel de l'Adj Jeff Morris ont eu des répercussions considérables sur les opérations d'entretien de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan. Bien qu'on lui ait attribué d'innombrables tâches, l'initiative et la persévérance inébranlable de l'Adj Morris lui ont permis de régler tous les problèmes majeurs en matière d'entretien, permettant ainsi aux unités de la force opérationnelle d'accomplir leur mission. La direction, le dévouement et l'esprit d'équipe de l'Adj Morris se sont révélés exceptionnels et lui ont permis d'atteindre des résultats inégalés. »

ROWPU quenches MAPLE GUARDIAN

By Cpl Gregory Tabone
and Cpl Martin Aubé-Blanchard

During Exercise MAPLE GUARDIAN 1002, personnel from 5 Combat Engineer Regiment conducted training on the reverse osmosis water purification unit (ROWPU).

The training taught a new generation of sappers how to perform a water-point reconnaissance, and prepare and establish a water point. Once the ROWPU was in place and set up, the team was responsible for using the unit to supply villages with potable water. This capability proved vital during the recent humanitarian mission in Haiti. The training exercise also provided an opportunity for personnel from different trades to learn from one another.

"As a water, fuels and environmental technician, I had the chance to work with combat engineers and show them all the technical aspects of the ROWPU," says Master Corporal Stephen Craft, from CFB Gagetown. "Great emphasis must be placed on the disinfection and cleaning of the filtration systems, the physical set-up of the purification unit and eventually enabling the soldier to troubleshoot all forms of electrical and control process issues."

"This training gave us the opportunity to have different branches within the engineers working together, and it's always great to see the system in action."

À boire! À boire!

Par les Cpl Gregory Tabone
et Martin Aubé-Blanchard

Pendant l'exercice MAPLE GUARDIAN 1002, des militaires du 5^e Régiment du génie de combat se sont exercés à utiliser le système de purification d'eau par osmose inverse (SPEOI).

L'exercice a permis à une nouvelle génération de sapeurs de faire la reconnaissance d'une source d'eau, mais aussi d'établir un point d'approvisionnement en eau. Une fois le SPEOI installé, l'équipe devait se servir de l'appareil pour fournir de l'eau potable à des villages. Or, cette capacité s'est révélée vitale pendant la récente mission d'aide humanitaire à Haïti. L'exercice a aussi permis à des militaires de différents métiers d'apprendre les uns des autres.

« À titre de technicien EPPE [eau, produits pétroliers et environnement], j'ai eu l'occasion de travailler avec des sapeurs et de leur enseigner tous les aspects techniques du SPEOI, dit le Caporal-chef Stephen Craft, de la BFC Gagetown. Il est très important de désinfecter et de nettoyer les systèmes de filtration et de bien installer le SPEOI. On doit aussi montrer aux soldats comment régler tout problème électrique ou de fonctionnement qui peut survenir. »

« Finalement, l'exercice a permis à plusieurs services d'ingénierie de travailler ensemble. De plus, c'est toujours fantastique de voir fonctionner le SPEOI. »

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf / La Feuille d'érable
ADM(PA)/DGM / SMA(AP)/DGM
101 Colonel By Drive / 101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2 / Ottawa ON K1A 0K2

fax / téléphone: 819-987-0793
e-mail / courriel: mapleleaf@forces.gc.ca
web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINT
mactoot.ca30@forces.gc.ca
Cheryl MacLeod

819-987-0643

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Ruthanne Lirouhart

819-987-0607

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Éric Jeannotte

819-987-0600

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Anne-Marie Blais

819-987-0751

WRITERS / RÉDACTION

Lesley Craig

819-987-0741

Steve Fortin

819-987-0705

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau PWSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1469-4236 • M000/0000-46-36-0037/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-987-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-987-0643, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement le position officielle ou la politique du Ministère.

1st Canadian Division re-established

► Continued from cover

1 Cdn Div will comprise members of 4th Engineer Support Regiment, 4th Air Defence Regiment and 21st Electronic Warfare Regiment. The rapidly deployable, and larger, joint command and control HQ will allow a comprehensive approach to domestic or international operations and will strengthen the CF leadership role on international missions involving allies within the full spectrum of joint military operations. The HQ will deploy at home or around the globe in response to a variety of crises including humanitarian operations. It is a joint unit, comprising CF personnel and civilians from the Navy, Army and Air Force, and is capable of directing maritime, land and air assets.

And the distinctive rectangular Red Patch is back. "I'm sure that the Division motto—'we lead, others follow'—and that famous red patch will be as much a source of inspiration today as it was almost a century ago," said Defence Minister Peter MacKay.

1 Cdn Div dates from the First World War, and was mobilized again in 1939. It was stood up twice more, after the Korean War, in 1954, and near the end of the Cold War, in 1989.

"Being part of something new, such as the stand-up of this headquarters, offers a unique opportunity for each

one of you to put your personal stamp on this formation," said Chief of the Land Staff Lieutenant-General Peter Devlin. "Make no mistake; you are creating history here. The quickening of our military capabilities as a result of operations in south-west Asia, and the sustained government commitment to rebuilding the Forces tells me that this headquarters will become something we have never seen in our inventory before. Your capabilities will be awesome, and your reach, global."

"Being part of something new, such as the stand-up of this headquarters, offers a unique opportunity for each one of you to put your personal stamp on this formation."

—LGen Peter Devlin, CLS

During the re-establishment ceremony in front of CFB Kingston's Fisher Building, where 1 Cdn Div HQ is located, LGen Devlin explained the new HQ's important role. "Whether aiding civil authorities here in Canada, responding to exigent off-shore natural or man-made crisis, or contributing to coalition expeditionary operations, the 1 Cdn Div will be required to be successful in one of the military's most challenging areas — defining the problem on the ground, developing the right solutions

and controlling forces to achieve a desired effect."

Mr. MacKay spoke of how the uncertainty and complexity of today's security environment demands the unique joint capabilities that 1 Cdn Div can provide. "In Afghanistan," he said, "the need for a joint command and control capacity that enables a comprehensive approach to an operation quickly became obvious."

LGen Lessard said that the re-establishment of the 1 Cdn Div HQ builds upon lessons learned throughout numerous national and international missions.

"It represents the Canadian Forces' commitment to continuously adapt our culture, doctrine, training and structure to new world realities and ensure that Canada has a first-class, modern military," he said. "This formation will play a critical role in enabling CEFCON to command international operations effectively. You can

rest assured that CEFCON will maintain a close link with this headquarters, and you can count on us for our full support."

"The Division has a long and remarkable history," said Major-General David Fraser, Commander 1st Canadian Division. "It is with great pride, and with this history in mind, that I assume this command."

1 Cdn Div HQ falls under Land Force Command, and is expected to reach full operational capability by 2012.

La 1^{re} Division du Canada renaît

► Suite de la page couverture

La 1 Div CA sera composée de militaires du 4^e Régiment d'appui du génie, du 4^e Régiment d'artillerie anti-aérienne et du 21^e Régiment de guerre électronique. Le quartier général de commandement et de contrôle interarmées, dont la taille est plus grande et que l'on peut déployer rapidement, permettra d'adopter une démarche plus rigoureuse au cours d'opérations au Canada et à l'étranger. De plus, il renforcera le rôle de leadership des FC dans le cadre de missions à l'étranger en compagnie d'alliés, au sein du large éventail d'opérations militaires interarmées. Le QG déploiera des membres de son personnel ici et à l'étranger en réaction à diverses crises, notamment lors d'opérations d'aide humanitaire. Il s'agit d'une unité interarmées composée de militaires et de civils de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne, qui est capable de mener des militaires issus des trois éléments.

« Participer à une nouvelle entreprise comme la mise sur pied de ce quartier général donne à chacun une occasion unique d'ajouter sa touche personnelle à cette formation. »

—Lgén Peter Devlin, CEMAT

De plus, on verra réapparaître le rectangle rouge distinct. « Je suis certain que la devise de la division, "Nous menons, les autres suivent", et le fameux insigne rouge sauront vous inspirer autant que vos prédécesseurs, il y a près d'un siècle », affirme Peter MacKay, ministre de la Défense.

La 1 Div CA remonte à la Première Guerre mondiale, et elle a été remobilisée en 1939. Depuis, elle a été mise en service deux autres fois : à la fin de la guerre de Corée, en 1954, et vers la fin de la guerre froide, en 1989.

« Participer à une nouvelle entreprise comme la mise sur pied de ce quartier général donne à chacun une occasion unique d'ajouter sa touche personnelle à cette formation, explique le Lieutenant-général Peter Devlin, chef d'état-major de l'Armée de terre. Vous passez à l'histoire, soyez-en sûrs. L'amélioration de nos capacités militaires en raison d'opérations dans le sud-ouest de l'Asie et l'engagement soutenu du gouvernement en ce

qui concerne le renforcement des forces armées me permettent de croire que le quartier général deviendra un élément inégalé des FC. Vos capacités seront exceptionnelles et votre portée, mondiale. »

Lors de la cérémonie de mise sur pied tenue devant le bâtiment Fisher de la BFC Kingston, où est basée la 1 Div CA, le Lgén Devlin a expliqué l'importance du nouveau rôle du QG. « Qu'il s'agisse de prêter main-forte aux autorités civiles ici, au Canada, d'intervenir à la suite d'une catastrophe d'origine humaine ou naturelle à l'étranger ou de participer à des opérations expéditionnaires de la coalition, la 1^{re} Division du Canada devra accomplir un travail des plus difficile : déterminer le problème sur les lieux, trouver la solution qui s'impose et coordonner les FC afin d'obtenir les résultats souhaités. »

M. MacKay a souligné en quoi l'incertitude et la complexité du domaine de la sécurité d'aujourd'hui exigent des capacités interarmées uniques, dont dispose d'ailleurs la 1 Div CA. « En Afghanistan, explique le ministre de la Défense, il est devenu rapidement évident que nous avions besoin d'une capacité de commandement et de contrôle interarmées permettant d'adopter une démarche rigoureuse en vue de mener une opération. »

Le Lgén Lessard précise que le rétablissement du QG de la 1 Div CA fait fond sur les leçons tirées lors de nombreuses missions au Canada et à l'étranger. « Ce geste représente la détermination des FC à adapter continuellement leur culture, leur doctrine, leur instruction et leur structure aux nouvelles réalités mondiales, pour faire en sorte que le Canada dispose de forces armées modernes de premier ordre, ajoute-t-il. Cette unité jouera un rôle essentiel en permettant au COMFEC de mener efficacement des opérations à l'étranger. Le COMFEC maintiendra assurément un lien étroit avec le quartier général, et vous pouvez compter sur notre appui complet. »

« La division a une belle et longue histoire », explique le Major-général David Fraser, commandant de la 1^{re} Division du Canada. « Lorsque je pense à celle-ci, c'est avec grand plaisir que j'accepte le rôle de commandant. »

Le QG de la 1^{re} Div CA relève du Commandement de l'Armée de terre, et on s'attend à ce qu'il possède l'ensemble de ses capacités opérationnelles d'ici 2012.



New Associate DM

Matthew King stepped up October 12 to a new challenge as the Associate Deputy Minister of the Department of National Defence.

Mr. King previously served as the Associate Deputy Minister of the Department of Fisheries and Oceans. During his career in the Public Service, he has held leadership positions at Industry Canada and the Privy Council Office. His broad and varied Public Service experience will be a welcome addition to National Defence's management team.

Un nouveau sous-ministre délégué

Le 12 octobre, Matthew King est devenu le nouveau sous-ministre délégué du ministère de la Défense nationale.

M. King a déjà occupé le poste de sous-ministre délégué du ministère des Pêches et des Océans. Pendant sa carrière dans la fonction publique, il a occupé des postes de directeur à Industrie Canada et au Bureau du Conseil privé. L'équipe de gestion du MDN accueille favorablement sa vaste expérience diversifiée à titre de fonctionnaire.

Keeping the stories alive

By Lesley Craig

What is courage? What is duty? What are honour, integrity, teamwork?

These are the questions Major Leo Phillips will pose to high school students in Toronto this Remembrance Day. He doesn't expect them to have the answers right away, but he hopes that what he has to tell them about the Canadian Forces, Afghanistan, and the World Wars will help them define these concepts for themselves.

For a 13-year-old, what happened 50, 70 or 90 years ago doesn't always hold a lot of weight. Talking about people who are living and fighting today, on the other hand, holds more weight. "I could talk about stats and numbers from the First World War or the Battle of Britain, but they may not get what I'm trying to accomplish," Maj Phillips says. "So, what I do is I take those campaigns and bring them into connectivity with our current campaign in Afghanistan."

When he talks about sacrifice, he tells them about an eight-year-old girl and what she goes through when her dad comes home. "It comes across really hard on sacrifice, the sacrifices we put forth as members of the Canadian Forces to accomplish our mission and try to make a positive difference," he says. "I ask them how many of them have an eight-year-old sister or cousin, and they really get it."

Sometimes he talks about teamwork and has the kids tell him about the sports teams they're on. That teamwork, he says, is the same as the teamwork that helped win the Battle of Britain with pilots, ground crew and support staff all working together. Then he brings it back around to the present day and talks about how teamwork is still an essential part of the CF.

"We're not only trying to talk about what's happened over the years in the military, the historical events that shaped the country, the sacrifices. I also want them to understand that the people they see in uniform are

pretty much the same people that they see on a day-to-day basis in their lives," explains Maj Phillips. "So I take those core functions, those core values of the CF and I say, this is what we are about in the military, and guess what? It's kind of the same thing you guys do on sports teams, and in committees and groups."



Maj Leo Phillips speaks to a group of elementary school children in Ottawa.

Le Maj Leo Phillips adresse la parole à un groupe de jeunes d'une école élémentaire à Ottawa.

Comprendre le passé grâce au présent

Par Lesley Craig

Qu'est-ce que le courage? Qu'est-ce que le devoir? Que sont l'honneur, l'intégrité et le travail d'équipe?

Voilà des questions que le Major Leo Phillips posera à des élèves du secondaire à Toronto dans le cadre d'activités tenues en marge du jour du Souvenir. Il ne s'attend pas à ce que son auditoire connaisse la réponse immédiatement, mais il espère que ce qu'il racontera au sujet des Forces canadiennes, de l'Afghanistan et des guerres mondiales aidera les jeunes à définir ces concepts.

Pour un adolescent de treize ans, ce qui s'est produit il y a 50, 70 ou 90 ans ne revêt pas toujours beaucoup d'importance. Par contre, il risque de s'intéresser à l'histoire de personnes qui vivent et combattent aujourd'hui. « Je pourrais discuter de statistiques de la Première Guerre mondiale ou de la bataille d'Angleterre, mais les jeunes ne saisirait peut-être pas ce que je voudrais leur faire comprendre, affirme le Maj Phillips. C'est pourquoi j'établis un lien entre ces événements historiques et les missions actuelles en Afghanistan. »

Lorsqu'il parle du sacrifice, le Maj Phillips raconte aux jeunes l'histoire d'une fille de huit ans et ce qu'elle vit lorsque son père rentre à la maison. « Ils comprennent vraiment les sacrifices que nous faisons en tant que militaires pour réaliser nos missions et améliorer le cours des choses, explique le major. Je leur demande s'ils ont une sœur ou une cousine âgée de huit ans, et ils comprennent vraiment. »

Parfois, le Maj Phillips s'entretient du travail d'équipe avec les jeunes et leur demande de lui parler des équipes sportives desquelles ils font partie. Ce travail d'équipe est identique à celui qui a contribué à la victoire lors de la bataille d'Angleterre, pendant laquelle des pilotes,

les équipes au sol et le personnel de soutien se sont entraînés. Le major parle ensuite du présent et de l'importance primordiale de l'esprit d'équipe dans les FC.

« Nous ne cherchons pas seulement à parler de choses qui se sont produites au fil des ans dans les forces armées, les événements historiques qui ont façonné notre pays et les sacrifices. Je veux aussi leur faire comprendre que les militaires sont essentiellement des gens ordinaires, comme ceux qu'ils croisent au quotidien, explique le Maj Phillips. Je leur explique les valeurs fondamentales et la raison d'être des FC. Et je souligne qu'il s'agit presque de la même chose lorsqu'on fait partie d'une équipe sportive, d'un comité ou d'un groupe. »

Le Maj Phillips est conférencier du Bureau des conférenciers de la Force aérienne depuis 2007. Depuis, il a présenté près de 50 exposés, non seulement dans des écoles, mais aussi à des clubs Kiwanis et Probus, ainsi qu'à des groupes de personnes âgées.

Pendant la Semaine des anciens combattants, du 5 au 11 novembre, le Maj Phillips visitera des écoles, tout comme beaucoup d'autres militaires. Le Programme national des conférenciers de la Semaine des anciens combattants de 2010 favorise le jumelage de parties intéressées avec des conférenciers, en plus de servir à trouver des bénévoles. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le <http://dt.mil.ca/index-fra.asp>.

« En tant que conférencier, il faut connaître son public, établir un lien avec lui et savoir ce qu'il peut tirer de l'exposé, précise le Maj Phillips. C'est une expérience très valorisante et j'espère que d'autres personnes se montreront intéressées et se joindront à l'équipe, car il n'y a rien de plus satisfaisant que de rencontrer des gens, de leur expliquer qui nous sommes, ce que nous voulons faire, ainsi que de les remercier de leur appui. »

Maj Phillips has been speaking on behalf of the CF since 2007 and has done close to 50 presentations, though not all of those were at schools. He has spoken at Kiwanis clubs and Probus clubs, and at seniors group get-togethers.

During Veterans' Week, November 5-11, Maj Phillips will be hitting the schools, as will many other members of the CF. The 2010 National Veterans' Week Speakers Program is busy matching interested parties with speakers, and looking for volunteers. More information can be found online at <http://dt.mil.ca/index-eng.asp>.

"The trick as a speaker is to know your audience, connect with your audience and get something that they can take away from it," says Maj Phillips. "It's such a rewarding experience and I hope more people step up to the plate and join the team, because there's nothing more rewarding than getting out there and meeting people, sharing with them who we are and what we're about, and thanking them for their support."



CPL BOB MCKAY

Maintaining the flow

Cpl Bob McKay, from F Coy, 1 RCR BG, loads a flatbed truck with jerry cans for transportation back to KAF from a forward installation located in the Panjwa'i District of Kandahar Province. Maintaining a steady flow of supplies at forward installations is vital to their operation.

Approvisionnement vital

À un poste avancé dans le district de Panjwayi, dans la province de Kandahar, le Cpl Bob McKay, de la Cie F, GT 1 RCR, charge des bidons de bord d'un camion à plate-forme afin de les livrer à l'aérodrome de Kandahar. L'approvisionnement régulier des postes avancés est essentiel aux opérations.

Sabre Squadron in Afghanistan

By Capt Fred Hayward

For the past year, A Squadron, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) [A Sqn, LdSH(RC)] has been a component of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group (1 RCR BG), currently deployed to Afghanistan.

During deployment preparations, the squadron trained in Edmonton, Petawawa, Gagetown and Wainwright in Canada, Munster in Germany, and Fort Irwin, Calif., in the US. RCR welcomed us into its ranks from the beginning and made us feel as though we had always been part of their team. These bonds were further strengthened during Exercise MAPLE GUARDIAN, when all elements of the battle group finally had an opportunity to train together in tough, realistic scenarios in preparation for the challenges of Afghanistan.

With two types of main battle tank—the Leopard 2A6 and Leopard C2—supported by the tracked light armoured vehicle, an upgraded version of the M113 armoured personnel carrier; and the armoured heavy support vehicle system, which is essentially an armoured 10-ton truck, A Sqn provides a tailored combination of firepower, mobility and flexibility.

We have participated in every battle group operation in-theatre to date, and supported our US neighbours with over-watch and direct fire. Operations can last a few hours or go on for days. Crews and vehicles are performing exceptionally well in hot, hostile weather and under harsh combat conditions. After only a few of these operations, it was clear that the Taliban have a healthy respect for the bite of a Leopard.

On the non-kinetic front, A Sqn supports

the routine movement of supplies from supply nodes to tactical infrastructure. After combat operations, our most time-consuming task is the management of our forward operating base (FOB), one of the larger footprints in the battle group's area of operations.

In September, more than 80 percent of A Sqn personnel were able to take home leave travel assistance, vacationing from Ireland to Africa. Upon their return, soldiers are refreshed and prepared for the remainder of the tour.

September also saw the end of Ramadan. Our Afghan National Army allies invited a few A Sqn soldiers to some of the special meals during Ramadan, which were both delicious and culturally informative.

The generosity of our families, the Regiment and Canadians continues to

astound us. Most important, the overt appreciation and support is priceless, particularly in the down time between operational tasks. As soldiers do not complete their missions for recognition, the positive effect on morale from the support of fellow Canadians is immeasurable. Each and every soldier in our squadron has received so much. The toiletries and food are used each time the soldiers deploy away from the FOB, making their time outside the wire that much easier.

In September, the battle group began planning the 'Relief in Place' by our successors of Roto 10. So, while we continue to conduct combat operations, we are also preparing to hand over our duties to C Sqn of the 12^e Régiment blindé du Canada. We wish them all the best in their deployment preparations, and look forward to seeing them.

Un escadron en Afghanistan

Par le Capt Fred Hayward

Au cours de la dernière année, l'Escadron A du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) a fait partie du groupement tactique du 1^{er} Bataillon, The Royal Canadian Regiment (GT 1 RCR), qui se trouve actuellement en Afghanistan.

En vue du déploiement, les militaires de l'escadron se sont entraînés à Edmonton, à Petawawa, à Gagetown et à Wainwright, au Canada, à Munster, en Allemagne et à Fort Irwin, en Californie, aux États-Unis. Dès le début, le RCR s'est montré très accueillant et nous nous sentions comme si nous avions toujours fait partie de l'unité. Ces liens se sont solidifiés pendant l'exercice MAPLE GUARDIAN, lorsque tous les éléments du GT ont finalement pu s'entraîner ensemble, dans le cadre de mises en situation exigeantes et réalistes en prévision de l'Afghanistan.

Doté de deux types de chars de combat principaux, le Leopard 2A6 et le Leopard C2, et appuyé par un véhicule blindé léger chenillé, une version améliorée du transport de soldats blindé M113 et du véhicule de soutien blindé lourd, qui est essentiellement un camion blindé de dix tonnes, l'Esc A dispose d'une puissance de feu, en plus d'être mobile et de pouvoir s'adapter aux situations.

À ce jour, nous avons participé à toutes les opérations de groupement tactique et appuyé nos voisins états-uniens en ce qui concerne la surveillance et le tir direct. Les opérations peuvent durer de

quelques heures à quelques jours. Les équipages et les véhicules travaillent extraordinairement bien, malgré le temps chaud et inhospitalier, ainsi que les conditions de combat difficiles. Après seulement quelques opérations, il était clair que les talibans craignent l'attaque d'un Leopard.

En dehors du champ de bataille, l'Esc A appuie le déplacement régulier de fournitures des points d'approvisionnement à l'infrastructure tactique. Après les opérations de combat, la tâche la plus exigeante est la gestion de notre base d'opérations avancée, l'une des réalisations les plus importantes du groupement tactique dans la zone d'opération.

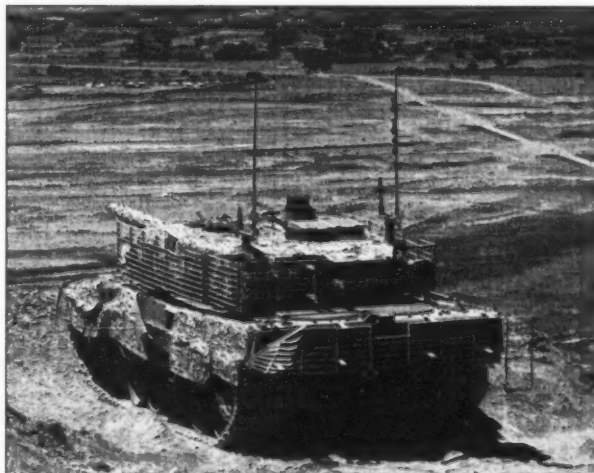
En septembre, plus de 80 % des militaires de l'Esc A ont pu recevoir une indemnité de retour au domicile, prenant des vacances à des endroits aussi différents que l'Irlande et l'Afrique. À leur retour, les soldats étaient reposés et prêts à entreprendre le reste du déploiement.

Septembre marquait aussi la fin du ramadan. À cette occasion, nos alliés de l'Armée nationale afghane ont invité quelques militaires de l'Esc A à des repas spéciaux, qui étaient à la fois délicieux et enrichissants du point de vue de la culture.

La générosité de nos familles, du Régiment et de la population canadienne en général continue de nous surprendre. Leur reconnaissance et leur soutien sont inestimables, surtout en temps de repos entre les tâches opérationnelles. Comme les militaires n'accomplissent pas leurs

missions pour obtenir la reconnaissance des gens, l'incidence favorable de l'appui de la population canadienne sur le moral est précieuse. Tous les militaires de l'escadron ont reçu énormément de choses. Ils se servent d'ailleurs des objets de toilette et de la nourriture au cours de déploiements à l'extérieur de la base d'opérations avancée, ce qui rend plus agréable le temps qu'ils passent en dehors du périmètre de sécurité.

En septembre, le groupement tactique a commencé à planifier la relève de ses successeurs de la roto 10. Ainsi, pendant que nous continuons à mener des opérations de combat, nous nous préparons à confier nos tâches aux soldats de l'Escadron C du 12^e Régiment blindé du Canada. Nous leur souhaitons la meilleure des chances lors de leur préparation en vue du déploiement, et nous avons hâte de les voir.



Un Sqn Leopard 2A6M main battle tank overlooks Zhariy District.

Un char de combat principal Leopard 2A6M de l'Esc A dans le district de Zhari.

CPL, RUTH MILNE



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?

Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel: mapleleaf@dnews.ca

Par la poste:

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur: 819-997-0793

More than a building dedication

By Maj Isabelle Robitaille

Lieutenant-General André Deschamps, Chief of the Air Staff, dedicated the new Canadian Forces Aerospace Warfare Centre (CFAWC) building September 17 in honour of Air Marshal Clare L. Annis. Members of the Annis family and military and civilian personnel witnessed the dedication.

A bright, dedicated man, Air Marshal Annis used his vast experiences, whether from Second World War operations or

his many command positions, as the foundation of his recommendations to ensure the continuous development of the Air Force.

"Thank you for dedicating this great building in honour of my father's love of the Air Force," Doug Annis said.

Because CFAWC is the centre of excellence for developing and housing Air Force doctrine as it relates to present and future aerospace power, choosing a man such as Air Marshal Annis seemed only logical. His passion for advocating

doctrine was one of his many defining characteristics as a military leader.

This portrayal of Air Marshal Annis had been previously remarked upon by LGen Deschamps, who said that although Air Marshal Annis may not have been well-known to Canadians, he is truly a legend in Air Force circles. "Air Marshal Annis was a Canadian hero," LGen Deschamps said, "a visionary and thinker."

"At a time in our society where everything seems focused on the here and now, and corporate memory is sometimes short, I am heartened to see that, in the Air Force, we still have people who know enough, remember enough and care enough to honour those who came before us in perpetuity," he said, as everyone in attendance nodded in agreement.

Colonel Derek Joyce, commanding officer CFAWC, echoed LGen Deschamps' view of Air Marshal Annis as a true visionary. He mentioned how Air Marshal Annis' way of thinking was still relevant

today and is completely in line with the CFAWC's mission of ensuring the evolution of Canadian aerospace power.

"Air Marshal Annis was selected not only in recognition of his exemplary career achievement as an RCAF officer," he said, "but mainly in light of his strong beliefs in the need for the Air Force to prepare for the future."

Col Joyce added that Air Marshal Annis' understanding decades ago of the importance to focus not only on Air Force-specific requirements but also on the need to operate in a joint environment were completely aligned with what CFAWC strives to achieve today: a strong, innovative Air Force within a joint CF environment.

About CFAWC

The Canadian Forces Aerospace Warfare Centre was established in October 2005 to become the engine of change for Air Force transformation.

Ultimately, CFAWC aims to be the Canadian centre of excellence for aerospace power, and act as a catalyst and steward for aerospace power and knowledge.

CFAWC provides the Air Force with the knowledge to acquire the right capabilities and develop appropriate doctrine to successfully conduct aerospace operations for the future.



JOHN FERRINGTON

LGen André Deschamps, CAS, congratulates Doug Annis following the unveiling of a plaque to commemorate the dedication of the CFAWC building in honour of Mr. Annis' father, Air Marshal Clare L. Annis.

Le LGen André Deschamps, CEMFA, félicite Doug Annis après le dévoilement d'une plaque soulignant l'inauguration du bâtiment du CGAFC en l'honneur de son père, le Maréchal de l'Air Clare L. Annis.

Bien plus que l'inauguration d'un bâtiment

Par la Maj Isabelle Robitaille

Le vendredi 17 septembre, le Lieutenant-général André Deschamps, chef d'état-major de la Force aérienne, a nommé le nouveau bâtiment du Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes (CGAFC) en l'honneur du Maréchal de l'Air Clare L. Annis. Les membres de la famille Annis, des militaires et des civils ont assisté à la cérémonie.

Homme brillant et dévoué, le Maréchal de l'Air Annis a fait appel à sa vaste expérience, notamment des opérations de la Seconde Guerre mondiale et de ses nombreux postes de commandement, afin de formuler ses recommandations visant à garantir le développement continu de la Force aérienne.

« Je vous remercie de dédier cet incroyable bâtiment à mon père, qui portait un amour à la Force aérienne », a dit Doug Annis.

Étant donné que le CGAFC est le centre d'excellence de l'élaboration et

d'hébergement de la doctrine de la Force aérienne en ce qui a trait à la puissance aérospatiale actuelle et future, le choix d'un homme comme le Maréchal de l'Air Annis semblait très logique. Sa passion pour la défense de la doctrine était l'une de ses nombreuses caractéristiques déterminantes en qualité de chef militaire.

Le LGen Deschamps, qui avait déjà évoqué ce portrait du Maréchal de l'Air Annis, a laissé savoir que même si ce grand militaire n'est pas bien connu des Canadiens, il n'en est pas moins une véritable légende pour la Force aérienne. « Le Maréchal de l'Air Annis est un héros canadien, un visionnaire et un penseur », a dit le LGen Deschamps.

« À un moment où, dans notre société, seuls "ici" et "maintenant" semblent compter, et où la mémoire organisationnelle fait parfois défaut, je me réjouis de constater qu'au sein de la Force aérienne on retrouve encore des gens qui ont assez de connaissances, de mémoire et de souci pour honorer les gens qui nous ont

précédés », a poursuivi le LGen Deschamps, sous le regard approbateur de l'assistance.

Le Colonel Derek Joyce, commandant du CGAFC, a lui aussi dit du Maréchal de l'Air Annis qu'il était un véritable visionnaire. Il a rappelé à quel point la pensée de ce dernier est encore pertinente aujourd'hui et a mentionné qu'elle concorde avec la mission du CGAFC, qui consiste à garantir l'évolution de la puissance aérospatiale du Canada.

« On a choisi le Maréchal de l'Air Annis non seulement en reconnaissance de ses réalisations exemplaires en qualité d'officier de l'Air, a poursuivi le Col Joyce, mais principalement en raison de son inébranlable croyance en la nécessité, pour la Force aérienne, de se préparer à l'avenir. »

Le Col Joyce a ajouté que la pensée du Maréchal de l'Air Annis, qui remonte à plusieurs dizaines d'années et qui soulignait l'importance de se concentrer non seulement sur les exigences propres à la Force aérienne, mais également sur la nécessité d'évoluer dans un environnement interarmées, est entièrement conforme au but du CGAFC : créer une Force aérienne forte et novatrice dans le milieu interarmées des FC.



Air Marshal Clare L. Annis

Le Maréchal de l'Air Clare L. Annis

À propos du CGAFC

Le CGAFC a été mis sur pied en octobre 2005 afin d'en faire le moteur de changement dans le cadre de la transformation de la Force aérienne.

En définitive, le CGAFC vise à devenir le centre d'excellence du Canada sur le plan de la puissance aérospatiale et à servir de catalyseur et d'intendant de la puissance aérospatiale et des connaissances à cet égard.

Le CGAFC donne à la Force aérienne la connaissance nécessaire pour qu'elle puisse bien s'outiller et élaborer une doctrine adéquate afin de réaliser avec succès ses opérations aérospatiales futures.



The Air Marshal Clare L. Annis building at 8 Wing Trenton.

L'édifice Maréchal de l'Air Clare L. Annis, à la 8^e Escadre Trenton

Reservists, nominate your employers, schools

Civilian employers and educational institutions play a vital role in determining the operational readiness of the CF Reserve Force by granting their reservist employees and students time off to train and serve.

Reservists who have been given time off work or school for training or military operations are encouraged to acknowledge that support. The Canadian Forces Liaison Council's (CFLC's) awards and recognition program is the way to make sure your employer or school is applauded.

You are encouraged to nominate your civilian employer or school for a CFLC award. Nominations for the 2011 CFLC awards may be submitted now; nominations close November 30.

Provincial awards will be presented between January and March 2011 in their respective provinces. National awards will be presented June 1, 2011, in Ottawa.

Information and the electronic nomination process can be found at www.cflc.forces.gc.ca.



Réservistes, c'est à votre tour...

En accordant aux réservistes du temps pour remplir leurs fonctions militaires, les employeurs et les établissements d'enseignement civils jouent un rôle essentiel en ce qui concerne l'état de préparation opérationnelle de la Réserve des FC.

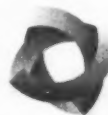
Les réservistes ayant obtenu des congés du travail ou de l'école pour participer à un entraînement ou à des opérations militaires sont invités à souligner l'appui qu'ils ont reçu. Le programme de prix et de reconnaissance du Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC) permet de saluer les employeurs ainsi que les établissements d'enseignement.

Nous invitons les réservistes à présenter la candidature de leur employeur civil ou de leur établissement d'enseignement afin qu'il reçoive éventuellement un prix du CLFC. Faites parvenir la candidature pour 2011 dès aujourd'hui au CLFC, qui les acceptera jusqu'au 30 novembre 2010.

On présentera les prix nationaux à Ottawa le 1^{er} juin 2011. Quant aux prix provinciaux, on les remettra pendant la période de janvier à mars 2011 dans leur province respective.

Pour en savoir plus sur le programme et sur le processus de mise en candidature, rendez-vous au www.cflc.forces.gc.ca.

DEFENCE
ETHICS
PROGRAMME



PROGRAMME
D'ÉTHIQUE DE
LA DÉFENSE

Ethically, what would you do? Not everyone speaks the same language

It's mid-morning on Monday. Three colleagues—Julie Paré, Jean Roussy and Major Andy Snowe—are having coffee in the NDHQ cafeteria. It's a working coffee break because they plan to discuss how last week's one-day conference, organized by Maj Snowe, was received by the conference participants.

Maj Snowe, speaking in French, asks Julie and Jean what they thought about the conference. Julie says, "Well, people seemed really interested in the subject matter, and the discussion groups also seemed to go well enough." She pauses and then continues, "But, I heard a couple people complaining about the lack of French."

Maj Snowe nods his head. "Regrettably, I've received many complaints, including a few from Anglophones, about the fact that the conference was held virtually only in English. I know they have a point — there should have been more French, especially since the conference was held in Ottawa where English and French are languages of work."

He continues in an emotional tone. "But, the complainants have no idea how difficult it is to get technical speakers in both languages." He pauses to take a breath and then says, "Plus, it would have been impossible to get all the material translated in the time I was given to put this together."

At a nearby table, Maj Geneviève Morneau, Captain Alain Francoeur—both newly posted to Ottawa—and Philippe Cousineau overhear the comments made by Maj Snowe and Ms. Paré. Looking at one another, they quickly realize that the conference being discussed is the one they had all attended the week before. They all shake their heads in unison.

"So, that's how it works at NDHQ," Capt Francoeur says, somewhat frustrated. "It's a good thing you were with us, Philippe, to translate some of the difficult parts."

"You know," Maj Morneau says to her two friends, "I had actually heard that the use of both languages had improved in Ottawa."

From a defence ethics point of view, what would you tell these two groups of people? Send your comments to ethics-ethique@forces.gc.ca, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request). Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at www.ethics.forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous? On ne parle pas tous la même langue

C'est lundi, en milieu de matinée. Julie Paré, Jean Roussy et le Major Andy Snowe prennent un café à la cafétéria du QGDN. La pause a plutôt des allures de séance de travail, car les trois collègues ont prévu discuter des impressions des participants à la conférence d'un jour qu'a organisée le major la semaine précédente.

Le Maj Snowe demande à Julie et à Jean, en français, ce qu'ils pensent de la conférence. Julie répond : « Les gens semblaient vraiment intéressés par le sujet et les groupes de discussion ont assez bien fonctionné aussi ». Elle fait une pause et enchaine : « Mais j'ai entendu quelques personnes se plaindre du manque de français. »

Le Maj Snowe hoche la tête. « Malheureusement, j'ai reçu plusieurs plaintes, dont certaines provenaient d'anglophones, comme quoi la conférence s'est déroulée presque exclusivement en anglais, répond-il. Je sais bien que leur point de vue se défend; il y aurait dû y avoir davantage de français, d'autant plus que la conférence se tenait à Ottawa, où le français et l'anglais sont les deux langues de travail. Mais, ajoute-t-il, une pointe d'émotion dans la voix, ceux qui se plaignent n'imaginent pas à quel point c'est difficile de trouver des experts techniques dans les deux langues. Et, en plus, c'était impossible de faire traduire tout le matériel compte tenu du temps dont je disposais pour organiser la conférence. »

À la table d'à côté, la Maj Geneviève Morneau, le Capitaine Alain Francoeur, tous les deux nouvellement affectés à Ottawa, et Philippe Cousineau entendent les réflexions du Maj Snowe et de M^{me} Paré. Ils se regardent, se rendant rapidement compte que la conférence dont il est question est celle à laquelle ils ont assisté ensemble la semaine précédente. Ils font un même signe de la tête. Visiblement frustré, le Capt Francoeur dit : « Alors, ça marche comme ça à Ottawa. Encore heureux, Philippe, que tu étais là pour traduire certaines des parties compliquées. » Pour sa part, le Maj Morneau ajoute : « Vous savez, j'ai entendu dire qu'on utilise de plus en plus les deux langues officielles à Ottawa. »

Du point de vue de l'éthique de la défense, que diriez-vous à ces deux groupes de personnes?

Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au www.ethics.forces.gc.ca.



NAVY

Fleet School names trophy after Chilean hero

By Maj Sylvain Chailfour

Over the years, Naval Reserve Headquarters (NAVRESHQ), in association with CF Fleet School Quebec and NAVRES Division HMCS Montcalm, has developed a strong bond of friendship with the city of Québec's Chilean community. As a result, major events such as the memorable April 2009 visit of the Chilean Naval Academy's magnificent tall ship *Esmeralda* have taken place.

This year, at Pointe-à-Carcy, we had the honour of participating in the official Canadian launch of Chile's bicentennial activities, hosted by Miguel Montérichard, Chile's Honorary Consul in the city of Québec, in the presence of Ambassador Roberto Ibarra, Quebec Lieutenant-Governor Pierre Duchesne and 300 guests.

The highlight of the event was the announcement that the memory of a Chilean hero, Captain Arturo Prat, would be honoured here in Canada by way of a trophy that will be presented each year by the Naval Reserve to the top candidate from the phase III coastal operations course.

Chile's Capt Arturo Prat, the 31-year-old commander of *Esmeralda*, an 868-tonne wooden corvette, lost his life May 21, 1879, at Iquique, Chile, in a famous naval battle between *Esmeralda* and Peruvian 1 200-tonne armoured



ARL/ALD 2 SEBASTIEN PELLETIER

turret ship *Huascar*. With *Esmeralda*'s mobility reduced by fire from the port of Iquique and *Huascar*, Capt Prat surprised the Peruvians by ordering his decimated crew to storm *Huascar*.

News of the sacrifice made by Capt Prat and his crew stirred a wave of patriotism and inspired the passion needed for a large number of young Chileans to take up arms and secure Chile's victory in the War of the Pacific. Since that time, four Chilean warships have had the honour of bearing his name.

As the Canadian Navy embarks on its second century, this trophy recognizes leadership skills, seamanship and strong character – values embodied by the great Chilean naval officer. The inaugural presentation of the trophy is planned for the graduation ceremony of the class of 2011 at the CF Fleet School.

Deputy Commander of the Naval Reserve Capt(N) Chris Dickinson (right) presents a Canadian Naval Centennial book to Chilean Ambassador Roberto Ibarra on the occasion of the official launch of Chile's bicentennial activities in Canada.

Le Capit de vaisseau Chris Dickinson (à droite), commandant adjoint de la Réserve navale, présente un livre sur le centenaire de la Marine canadienne à l'ambassadeur du Chili Roberto Ibarra, à l'occasion du lancement officiel au Canada des festivités liées au bicentenaire du Chili.

Un trophée honorant un héros chilien

Par le Maj Sylvain Chailfour

Au cours des dernières années, le Quartier général de la Réserve navale, en collaboration avec l'École navale des Forces canadiennes au Québec et la division de la Réserve navale du NCSM Montcalm, a noué une amitié solide avec la collectivité chilienne de la ville de Québec. Par conséquent, des activités de taille ont eu lieu, dont la visite mémorable, en avril 2009, du magnifique *Esmeralda*, grand voilier de l'académie navale chilienne.

Cette année, à Pointe-à-Carcy, nous avons eu l'honneur de participer au lancement officiel au Canada des festivités liées au bicentenaire du Chili, animé par Miguel Montérichard, consul honoraire du Chili à Québec, auxquelles ont assisté l'ambassadeur Roberto Ibarra,

Pierre Duchesne, lieutenant gouverneur du Québec, et 300 invités.

Le point saillant de l'activité était l'annonce selon laquelle on rendrait hommage au Capitaine Arturo Prat, héros chilien, ici, au Canada, au moyen d'un trophée présenté tous les ans par la Réserve navale au meilleur candidat du cours d'opérations côtières, phase III.

Le Capt Prat, âgé de 31 ans et commandant de l'*Esmeralda*, corvette en bois de 868 tonnes, a perdu la vie le 21 mai 1879, à Iquique, au Chili, lors de la fameuse bataille navale entre l'*Esmeralda* et le *Huascar*, navire à tourelle blindée péruvien de 1 200 tonnes. Canoné par le port de Iquique et le *Huascar*, l'*Esmeralda* avait perdu beaucoup de sa mobilité. Toutefois, le commandant du navire a surpris les Péruviens en ordonnant à son

équipage décimé de se ruer sur le *Huascar*.

La nouvelle du sacrifice du Capt Prat et de son équipage a produit des vagues de patriotisme et de passion nécessaires pour qu'un grand nombre de jeunes Chiliens prennent les armes et remportent la victoire lors de la guerre du Pacifique. Depuis, quatre navires chiliens ont eu l'honneur de porter le nom de ce héros.

La Marine canadienne entamant son deuxième siècle d'existence, le nouveau trophée souligne les compétences en leadership et en matelotage, ainsi que le caractère, des qualités du grand officier de marine chilien. On prévoit faire la présentation inaugurale du trophée lors de la cérémonie de remise des diplômes de 2011, à l'École navale des FC.

Norwegian submarine makes history

Norwegian submarine *Utvær* arrives in Halifax September 18 after a 20-day transit from its home base in Bergen, Norway.

By doing so, it sailed into the history books as being the first Norwegian submarine to conduct a trans-

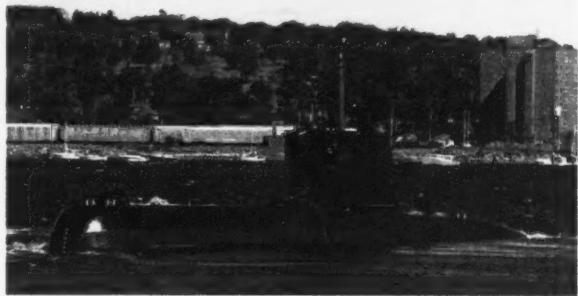
Atlantic crossing. Commissioned in 1990, *Utvær* is a modern diesel-electric submarine designed primarily for operating within the coastal waterways and fjords of Norway. Recently, however, the Norwegian submarine service has been expanding its area of operations

and has successfully completed operations in the Mediterranean with NATO's Operation Active Endeavor. With a crew of only 26, an Atlantic crossing is no easy accomplishment, but the Norwegian submariners have taken it in stride.

Toute une histoire

Le sous marin norvégien *Utvær* arrive à Halifax le 18 septembre, après avoir quitté sa base principale, située à Bergen, en Norvège, 20 jours plus tôt.

Il s'est ainsi taillé une place dans l'histoire comme premier sous-marin norvégien à entreprendre une traversée transatlantique. Mis en service en 1990, l'*Utvær* est un sous-marin diesel électrique moderne conçu principalement pour mener des opérations dans les voies navigables côtières et les fjords norvégiens. Toutefois, l'engin a élargi récemment sa zone d'opérations et a mené avec succès des opérations dans la mer Méditerranée, dans le cadre de l'opération Active Endeavor de l'OTAN. L'*Utvær* n'étant doté que d'un équipage de 26 personnes, sa traversée de l'océan Atlantique n'a pas été chose facile, mais les sous-marins norvégiens ne se sont pas laissés décourager.



CPL GARET BIRCHALL



MARINE



New Navy Centennial Cup awarded

To commemorate the 100th anniversary of the Canadian Navy, Commander Maritime Forces Pacific Rear-Admiral Nigel Greenwood presented a perpetual trophy to the Royal Victoria Yacht Club (RVYC). The aptly named Navy Centennial Cup will be awarded by western Canada's oldest yacht club to the top sea cadet sail team racing in its Fall Dinghy Championships Regatta.

RAdm Greenwood attended the last race of the September 25-26 regatta. "As a former sea cadet myself," he says, "I was very pleased to see the high calibre of competitive sailing displayed by the cadets, and to present the Navy Centennial Cup for the first time."

Peity Officer, 1st Class Quinn Lessing, of 201 Royal Canadian Sea Cadet Corps Grilse in Port Moody, B.C., and PO 1 Cody Williamson, of 63 RCSCC Kalamalka in Vernon, B.C., finished first overall in the 420-foot.

This year's regatta included a team of 15 sea cadet sailors among a varied fleet of civilian competitors from the Royal Victoria, Kelowna and Royal Vancouver Yacht Clubs.

The Navy Centennial Cup is the result of a joint effort by RAdm Greenwood; Regional Cadet Support Unit (Pacific) CO Commander Rod Hughes; Maritime Forces Pacific visits and protocol officer James Webb; and the RVYC's Jamie Diamond.

There is a long history of yacht clubs honouring the Navy with celebrations to mark special occasions. The addition of this trophy will promote and strengthen the connection between the Navy and one of British Columbia's two royal yacht clubs.

Sea cadets PO 1 Cody Williamson (left) and PO 1 Quinn Lessing hold the new Navy Centennial Cup, their reward as top sea cadet sailors at the Royal Victoria Yacht Club's Fall Dinghy Championships Regatta.

Les M 1 Cody Williamson (à gauche) et Quinn Lessing, cadets de la Marine, tiennent la nouvelle coupe du centenaire de la Marine. C'est la récompense que les deux jeunes hommes ont obtenue à titre de meilleurs navigateurs des cadets de la Marine, lors des régates de dinghy de l'automne du Royal Victoria Yacht Club.



La nouvelle coupe du centenaire de la Marine

Pour souligner le centenaire de la Marine canadienne, le Contre-amiral Nigel Greenwood, commandant des Forces maritimes du Pacifique, a présenté un trophée au Royal Victoria Yacht Club (RVYC). La coupe du centenaire de la Marine sera présentée par le plus ancien club nautique de l'Ouest du Canada à la meilleure équipe de voile des cadets de la Marine, à l'occasion des régates de dinghy de l'automne.

Le Cam Greenwood a assisté à la dernière course des régates, qui se déroulait les 25 et 26 septembre. « Étant moi-même un ancien cadet de la Marine, je suis très heureux de constater les grandes aptitudes à la voile

dont ont fait preuve les cadets, affirme-t-il. De plus, j'étais heureux d'assister à la présentation inaugurale de la coupe du centenaire de la Marine. »

Le Maître de 1^{re} classe Quinn Lessing, du 201^e Corps de cadets de la Marine royale canadienne (CCMRC) Grilse, à Port Moody, en Colombie-Britannique, et le M 1 Cody Williamson, du 63^e CCMRC Kalamalka, à Vernon, également en C.-B., ont terminé au premier rang au classement général, parmi 420 participants.

Cette année, une équipe de quinze navigateurs des cadets de la marine et une flotte de compétiteurs civils du RVYC, du Kelowna Yacht Club et du Royal Vancouver

Yacht Club ont participé aux régates.

La coupe du centenaire de la Marine est le fruit d'une collaboration du Cam Greenwood, du Capitaine de frégate Rod Hughes, commandant de l'Unité régionale de soutien aux cadets (Pacifique), de James Webb, agent des visites protocolaires des Forces maritimes du Pacifique, et de Jamie Diamond, représentant du RVYC.

Depuis fort longtemps, des clubs nautiques rendent hommage à la Marine au moyen d'activités soulignant des événements spéciaux. Le trophée permettra de renforcer et de favoriser le lien entre la Marine et l'un des deux clubs nautiques royaux de la Colombie-Britannique.

HMCS Halifax refit under way

The refit and modernization of HMCS Halifax, shown here off the coast of Haiti earlier this year, has begun. Halifax is the first frigate to undergo modernization and refit under the Halifax-Class Modernization/Frigate Life Extension (HCM/FELEX) project.

The modernization of each of Canada's 12 Halifax-

class frigates will include a new command and control system, new radar capability, a new electronic warfare system and upgraded communications and missiles. The frigates will also undergo a mid-life refit to ensure they remain effective to the projected end of their service life.

In April 2008, the federal government awarded contracts for the multi-ship refit on Canada's east and west coasts to Halifax Shipyards in Nova Scotia and Victoria Shipyards in British Columbia. The first of the West Coast frigates is scheduled to enter modernization and refit at Victoria Shipyards in mid-2011.



FILE PHOTO/CLARENCE

Le carénage du NCSM Halifax

Le carénage et la modernisation du NCSM Halifax, que l'on voit ci-contre, naviguant au large d'Haiti plus tôt cette année, ont commencé. Le Halifax est la première frégate à subir une modernisation et un carénage dans le cadre du Projet de modernisation des navires de la classe Halifax/prolongation de la vie de l'équipement des frégates.

La modernisation des douze frégates canadiennes de la classe Halifax comprend l'installation d'un nouveau système de commandement et de contrôle, de nouveaux radars, d'un nouveau système de guerre électronique, ainsi que de systèmes de communications et de missiles améliorés. Les frégates subiront aussi un carénage de mi-vie pour faire en sorte qu'elles soient efficaces jusqu'à la fin de leur vie utile.

En avril 2008, le gouvernement fédéral a attribué des marchés liés au carénage de plusieurs navires sur les côtes est et ouest du Canada au chantier naval Halifax Shipyards, en Nouvelle-Écosse, et au chantier naval Victoria Shipyards, en Colombie-Britannique. La première frégate de la côte ouest devrait subir une modernisation et un carénage au chantier naval de Victoria au milieu de 2011.



8 Wing a "contender" for award

By Todd Stride

"And the winner of the Canadian Forces Health and Physical Fitness Award is..."

In November, 8 Wing Trenton personnel will be eager to find out if their wing is the winner.

The Air Force nominated 8 Wing for the new Health and Physical Fitness Award, established to recognize a base, wing or administrative support unit from each environment (Navy, Army and Air Force) for fitness activities that support the 2008 CF Health and Physical Fitness Strategy.

The winner will be announced at the CF Sports Awards Achievement Dinner in Ottawa November 6.

"The Air Command selection committee received many outstanding nomination

packages," said Lieutenant-General André Deschamps, commander of Air Command, "which demonstrates each wing CO's commitment to the health and fitness of their personnel."

8 Wing demonstrated its commitment to health and physical fitness through local initiatives such as partnering with the Military Family Resource Centre to ensure that CF personnel and their families have access to programs that encourage positive health and fitness choices.

Injured, medically-referred personnel have access to a "Return to Function" facility that helps them with a structured exercise program once their physiotherapy has been completed. 8 Wing also organized fitness events such as a Surf n' Turf multi-sport competition, and the Wing Commander's Health and Fitness

Challenge that promoted the Air Force and physical fitness to the Trenton-area community.

"We are thrilled to be nominated for this prestigious award and to have our health and fitness staff recognized for their tremendous accomplishments over the past year," said Wing Commander Colonel Dave Cochrane. "Health and physical fitness are cornerstones for individual and collective well-being."

2009 Air Command Sports Awards recipients are also contending for national awards:

- Corporal Martin Delisle, 3 Wing Bagotville – Male Athlete of the Year;
- Captain Mary MacDonald, 14 Wing Greenwood – Female Athlete of the Year
- Cpl Gabe Van Der Kamp, 8 Wing Trenton – Male Military Coach of the Year
- Cpl Lindsay Doyle, 14 Wing Greenwood – Female Military Coach of the Year
- Master-Corporal Brian Wareham, 4 Wing Cold Lake – Official of the Year
- Men's Volleyball Team, 19 Wing Comox – Team of the Year

"Congratulations to all awards recipients on achieving a standard of



CPL JEFF CLARK

Cpl Jeff Clark, from 8 AMS at 8 Wing Trenton, rides the trail during the cross-country bike portion of the 24th annual Surf n' Turf competition.

Le Cpl Jeff Clark, du 8 EMA, basé à la 8^e Escadre Trenton, suit un sentier pendant l'épreuve à vélo de montagne de la 24^e édition annuelle du Défi Surf n' Turf.

excellence in their chosen sport," said LGen Deschamps, "and to the airmen and airwomen at 8 Wing Trenton for their achievements."



CPL SUE HOWELL

19 Wing Comox's Capt Pat Leblanc (back left), Capt Trevor Hendricks, Cpl Dan Hogarth, Lt(N) Mike St. Pierre, MCpl Clint Dube and Cpl Jason Frank; and Capt Reid Wurtke (front left), Capt Kris Hjalmarson and coach WO (ret) Ken McDonald constitute the 2009 Air Command Sports Awards Team of the Year.

Le Capt Pat Leblanc (à l'arrière, à gauche), le Capt Trevor Hendricks, le Cpl Dan Hogarth, le Lt(N) Mike St. Pierre, le Cpl Clint Dube, le Cpl Jason Frank, le Capt Reid Wurtke (à l'avant, à gauche), le Capt Kris Hjalmarson et l'Adj (ret) Ken McDonald, entraîneur, ont reçu, en 2009, le prix sportif de l'Équipe de l'année du Commandement aérien.



Angela Prescott, 8 Wing health promotion manager, speaks to a Surf n' Turf participant about the importance of nutrition and exercise in a healthy lifestyle.

Angela Prescott, gestionnaire de la promotion de la santé à la 8^e Escadre Trenton, parle avec des participants au Défi Surf n' Turf de l'importance de la nutrition et de l'exercice dans un mode de vie sain.

AMBER GOODING, THE CONTACT NEWS/PAPER/JOURNAL, THE CONTACT

La 8^e Escadre, future lauréate?

Par Todd Stride

« Et le gagnant du Prix de la santé et de la condition physique des Forces canadiennes est... »

Les militaires de la 8^e Escadre Trenton sont impatients de savoir si, en novembre, ce sont eux qui l'emporteront.

La Force aérienne propose qu'on remette à la 8^e Escadre le nouveau Prix de la santé et de la condition physique, qui souligne les activités de conditionnement physique qu'organise une base, une escadre ou une unité administrative de soutien de chaque élément (Marine, Armée de terre et Force aérienne) à l'appui de la Stratégie sur la santé et la condition physique des FC de 2008.

On annoncera le récipiendaire du prix au dîner du Mérite sportif des FC, qui se tiendra à Ottawa, le 6 novembre prochain.

« Le comité de sélection du Comman-

dement aérien a reçu de nombreuses candidatures extraordinaires, dit le Lieutenant-général André Deschamps, commandant du Commandement aérien. Elles illustrent l'importance qu'accorde le commandant de chaque escadre à la santé et à la condition physique de son personnel. »

La 8^e Escadre a, pour sa part, pris diverses mesures dans sa région, dont s'associer au Centre de ressources pour les familles des militaires afin de veiller à ce que les soldats et leur famille aient accès à des programmes qui favorisent des choix judicieux en matière de santé et de condition physique.

Les militaires blessés qui jouissent de soutien de services médicaux ont accès à une installation qui vise à faciliter leur rétablissement et qui leur propose un programme d'exercices structuré qu'ils suivent après avoir terminé leurs séances de physiothérapie. La 8^e Escadre a aussi

créé des activités de conditionnement physique comme le Défi Surf n' Turf, compétition multisportive, et le Défi de la santé et de la condition physique du commandant de l'escadre, qui favorise le maintien d'une bonne condition physique et qui permet à la collectivité de Trenton de mieux connaître la Force aérienne.

« Nous sommes heureux qu'on ait proposé la 8^e Escadre comme lauréate éventuelle de ce prix prestigieux et qu'on souligne les réalisations exceptionnelles de notre équipe de santé et de condition physique au cours de l'année écoulée », ajoute le Colonel Dave Cochrane, commandant de l'escadre. « La santé et la condition physique sont les pierres angulaires du bien-être individuel et collectif. »

Voici les récipiendaires des prix sportifs de 2009 du Commandement aérien qui courent également la chance de remporter un prix national :

- le Caporal Martin Delisle, 3^e Escadre Bagotville – athlète masculin de l'année;
 - la Capitaine Mary MacDonald, 14^e Escadre Greenwood – athlète féminine de l'année;
 - le Cpl Gabe Van Der Kamp, 8^e Escadre Trenton – entraîneur de l'année;
 - la Cpl Lindsay Doyle, 14^e Escadre Greenwood – entraîneuse militaire de l'année;
 - le Caporal-chef Brian Wareham, 4^e Escadre Cold Lake – officiel de l'année;
 - l'équipe masculine de volley-ball, 19^e Escadre Comox – équipe de l'année.
- « Félicitations à tous les lauréats, qui ont atteint un niveau d'excellence dans le sport de leur choix, ainsi qu'aux aviateurs et aux aviatrices de la 8^e Escadre Trenton pour leurs réalisations », a déclaré le Lgén Deschamps.

FORCE AÉRIENNE

DIRE tackles communications during disasters

By Holly Bridges

When disasters strike, such as the recent Hurricane Igor in Newfoundland, police, fire, ambulance and, in this case, the CF, have to be able to talk to each other.

The clock is ticking and lives are at stake. What hampers first responders more than anything, delaying their ability to coordinate search-and-rescue efforts, is the lack of communication between agencies. Why? Canada has no universal standard for the kind of communication devices or frequencies that should be used in an emergency.

Major Bernie Thorne, who heads up the Air Force Experimentation Centre in Ottawa (part of the Canadian Aerospace Warfare Centre at 8 Wing Trenton) recently coordinated the Disaster Interoperability Response Experiment (DIRE) in Ottawa. From October 4 to 8, Ottawa police personnel, firefighters and paramedics

worked side by side to manage a simulated earthquake response using aerostats, or giant tethered balloons, to relay information. Three engineering students from Ottawa, working with Defence Research and Development Canada, built and operated the live-streaming video—transmitted from the balloons—that participants used in their decision-making.

Maj Thorne uses the Hurricane Igor clean-up in Newfoundland as an example of what can be done better. "[The CF] does not have radios to talk to the small towns because [they all] have different radios," he says. "Everyone, not just the CF, does their best [to communicate]. We get creative, we solve every problem that's put in front of us, but if we weren't solving our little problems we could be focusing on the big problems a lot more."

The problem may be big, but one of the solutions could be something small enough to fit into the trunk of

your car. The aerostats can be taken to a disaster scene, loaded with video cameras and radios, inflated and launched. Transceivers on the balloons relay voice communication from the ground to locations as far as 60 kilometres away, much further than most "line of sight" devices such as ground-based radios can transmit.

"It truly makes me feel good to be able to push comprehensive interoperability for Canada," Maj Thorne says. "I've been an operator on board the CP-140 Aurora and I've worked with almost every agency across Canada on a lot of big disasters for the last two decades. In each of them, I wished I could talk with the other agencies. To be here helping push the yardstick ahead... makes me feel happy to get up in the morning."

He says there are municipal, provincial and federal working groups trying to achieve a common standard for disaster communications and he hopes their work will lead to a new national standard.

La communication en situation de catastrophe

Par Holly Bridges

Lorsqu'une catastrophe survient, comme dans le cas de l'ouragan Igor, qui a frappé récemment à Terre-Neuve-et-Labrador, les policiers, les pompiers, les ambulanciers et, en l'occurrence, les FC, doivent être en mesure de communiquer.

Le temps est compté et des vies sont menacées. Dans de tels cas, l'absence de communication constitue ce qui entrave le plus le travail des premiers intervenants et perturbe leur capacité de coordonner les opérations de recherche et de sauvetage. Or, le Canada ne dispose malheureusement pas de norme universelle qui régit les dispositifs de communication et les fréquences à utiliser en situation d'urgence.

Tout récemment, le Major Bernie Thorne, chef du centre d'expérimentation de la Force aérienne à Ottawa, qui fait partie du Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes de la 8^e Escadre Trenton, a coordonné l'expérience sur l'interopérabilité pendant les interventions en cas de sinistre (EIS) à Ottawa. Du 4 au 8 octobre, le personnel policier, les pompiers et les ambulanciers paramédicaux d'Ottawa ont travaillé de concert pour gérer une intervention en cas de séisme simulé, utilisant des aérostats, ou des ballons captifs géants, pour transmettre l'information. Trois étudiants en génie d'Ottawa, en collaboration avec Recherche et développement pour la défense Canada, ont conçu et utilisé une vidéo en direct, transmise à l'aide de ballons, que les participants employaient au moment de prendre leurs décisions.

Le Maj Thorne croit que l'intervention suivant le passage de l'ouragan Igor est un exemple de ce qui peut être amélioré. « [Les FC] ne peuvent pas communiquer avec les petites villes par radio parce que celles-ci utilisent toutes un système de communication différent.

Tout le monde, pas uniquement les FC, fait de son mieux [pour communiquer]. Nous faisons preuve d'imagination, nous réglons tout problème qui survient, mais si nous n'avions pas à surmonter nos petites difficultés, nous pourrions mieux nous attaquer aux gros problèmes. »

Le problème peut être gros, mais l'une des solutions pourrait prendre la forme d'un objet assez petit pour entrer dans le coffre de votre voiture. On peut transporter les aérostats sur les lieux d'un sinistre, munis de caméras vidéo et de radios, les gonfler puis les lancer. Les émetteurs-récepteurs placés sur les ballons transmettent la communication interphone du sol à un endroit situé à une distance pouvant aller jusqu'à 60 kilomètres. Cette distance de transmission est beaucoup plus grande que pour la plupart des dispositifs de « visibilité directe »,

dont les radios au sol, le permettent.

« Je me réjouis de pouvoir accroître l'interopérabilité générale du Canada. Je suis opérateur à bord du CP-140 Aurora et, au cours des vingt dernières années, je suis intervenu dans le cas de nombreuses catastrophes majeures en collaboration avec presque tous les organismes travaillant au Canada. Chaque fois, j'aurais souhaité avoir la possibilité de parler avec les autres organismes. Le fait de pouvoir faire progresser le dossier me rend heureux de me lever le matin », commente le Maj Thorne.

Le major laisse savoir que des groupes de travail municipaux, provinciaux et fédéraux tentent d'établir une norme commune pour les communications en cas de sinistre. Il espère que leur démarche débouchera sur une nouvelle norme nationale.



A tethered aerostat floats in the sky while DIRE participants inside the command post manage the simulated disaster. The larger balloon rests on a platform after launch.

Des ballons captifs s'envolent dans le ciel pendant que des participants à l'EIS, qui se trouvent à l'intérieur du poste de commandement, gèrent le sinistre simulé. Le plus grand ballon repose sur une plate-forme après son lancement.

For more Air Force news, visit www.airforce.gc.ca. • Pour lire d'autres nouvelles au sujet de la Force aérienne, visitez le www.forceaerienne.gc.ca.

ARMY

Tradition always hits the mark

By Marie-Ève Gauthier

More than 250 military personnel participated in CF Small Arms Concentration (CFSAC) 2010, held September 6-18 at Connaught Range and Primary Training Centre in Ottawa.

The competition provided shooters with an opportunity to apply the tactics they had learned, improve their speed of execution and learn to manage their stress more effectively.

Competitors hailed not only from Canada but also from the Netherlands, New Zealand, the UK and the US.

A variety of CF units, including the Canadian Rangers, were represented in the competition.

In addition to providing a good opportunity to improve competitors' marksmanship, CFSAC enables participants to acquire skills in small arms handling. Shooters can use pistols, rifles and other small arms in individual and team competitions that are open to all CF personnel.

"We focus on marksmanship, which is a core principle of the Army," said Master Corporal Jayme Lajoie, who was competing at CFSAC for the second time. "I'd rather have a soldier who is a good marksman at my side than a huge Leopard tank, because it's the soldiers who win

the war on the battlefield."

The combat pistol competition is still one of the most thrilling events. Participants must knock down several different types of targets set up at distances from three to 25 metres.

"We have introduced tougher standards and new levels of instruction to make the competitions more exciting, especially for the pistol match," said Commander Kristof Langland, chief range officer for the pistol match and designer of the pistol competition.

"So now, there are varied ranges, with moving and stationary targets, and participants are assigned missions. Not only that, but physical fitness is now part of the program. Participants have to move a 160-lb [72.6 kg] casualty in two of the four competitions, which have been completely overhauled."

While the primary object of CFSAC is, of course, to allow CF personnel to test their marksmanship in various situations, the competition also provides an opportunity to meet with allied personnel and discuss techniques, weapons and tactics with them. This year, for example, the Canadians had a chance to try out the Glock pistol, which is apparently quite easy to use.



CFSAC is a series of challenging competitions that tests each competitor's basic and advanced marksmanship abilities in various disciplines.

La CTALFC comprend une série d'épreuves difficiles qui permettent de tester les aptitudes au tir de base et avancées des participants dans diverses disciplines.

Une tradition qui ne rate jamais la cible

Par Marie-Ève Gauthier

Du 6 au 18 septembre dernier, plus de 250 militaires se sont rassemblés au Polygone de Connaught et centre d'entraînement élémentaire, à Ottawa, pour participer à la Compétition de tir aux armes légères des Forces canadiennes (CTALFC). L'épreuve permet aux soldats d'appliquer les tactiques apprises, d'accroître leur vitesse d'exécution et d'apprendre à mieux gérer leur stress.

Les participants provenaient non seulement du Canada, mais aussi des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne, de la Nouvelle-Zélande, ainsi que des États-Unis. Différentes unités des FC étaient représentées à la compétition, dont les Rangers canadiens.

La CTALFC, en plus d'être une bonne occasion d'améliorer leur adresse au tir, permet aux participants d'acquérir des compétences en maniement d'armes légères. Ces derniers ont la possibilité de se servir de pistolets, de carabines et d'autres armes légères, le tout au cours d'épreuves individuelles et en équipe destinées à tous les militaires canadiens.

« Nous mettons l'accent sur l'adresse au tir. C'est l'un des principes fondamentaux de l'Armée de terre. Je préfère avoir à mes côtés des soldats habiles au tir qu'un énorme char Leopard, car ce sont les soldats qui gagnent la guerre sur le champ de bataille », affirme le Caporal-chef Jayme Lajoie, qui en était à sa deuxième



MP/PLC/CPL DANIEL MERRILL

participation à la CTALFC.

Le tournoi de tir au pistolet de combat demeure l'une des épreuves les plus enivrantes et palpitantes de la compétition. Au cours de scénarios de combat, les participants doivent abattre plusieurs types de cibles placées à une distance de trois à vingt-cinq mètres. « Nous avons prévu de nouvelles normes plus strictes et de nouveaux niveaux d'instruction afin de rendre les épreuves plus stimulantes, particulièrement celles qui concernent le tir au pistolet », a affirmé le Capitaine de frégate Kristof Langland, directeur du champ de tir pendant le tournoi de tir au pistolet et créateur de la compétition de tir au pistolet.

« Il s'agit donc de champs de tir variés, dotés de cibles



DANIEL MERRILL

The CF uses CFSAC as the primary means to develop and maintain a sufficient number of skilled marksmanship instructors.

La CTALFC est le principal moyen employé par les FC pour former et conserver un bon nombre d'instructeurs de tir compétents.

Cpl Jayme Lajoie, a vehicle technician at CFB Wainwright, takes aim with a C7 rifle during CFSAC.

Le Cpl Jayme Lajoie, technicien de véhicules de la BFC Wainwright, vise une cible avec un fusil C7 lors de la CTALFC.

mobiles, ainsi que de cibles fixes. De plus, les participants se voient confier des missions. Mais, ce n'est pas tout, la forme physique fait maintenant partie du programme. Les participants doivent déplacer un blessé de 72,6 kg pendant deux des quatre épreuves, qui ont été complètement transformées », ajoute le Capf Langland.

Bien entendu, la CTALFC permet principalement aux militaires de mettre à l'épreuve leur aptitude au tir dans différentes situations, mais elle constitue aussi une occasion de rencontrer des soldats étrangers, de parler de techniques, d'armes et de tactiques avec eux. Cette année, par exemple, les Canadiens ont pu essayer le pistolet Glock, qui serait, semble-t-il, d'une utilisation assez simple.



Military engineers clean up DEW line site

By Sgt Katherine Greer-Hulme

CAPE DYER, Nunavut — The soldiers of 4 Engineer Support Regiment (4 ESR) live by a fitting motto: Ubique, which is Latin for "everywhere". It is fitting, because their work on the Distant Early Warning (DEW) line cleanup project has taken them to the far reaches of northern Canada, where a system of radar stations was established in the late 1950s.

The Arctic is one of the most fragile ecosystems in the world and the DEW

line cleanup project aims to ensure the site is left in an environmentally sound condition. Cape Dyer is one of the last and largest decommissioned sites undergoing cleanup under the project. But when the contractor hired to carry out the project unexpectedly left the site, project managers were left scrambling for an interim solution and ultimately tasked 4 ESR with the job.

The first challenge the engineers faced was landing in Cape Dyer, which had no airport, control tower or runway lights,

and no clear runway for the first flight in. Pilots from Iqaluit flew in the advance party of electricians, engineers, mechanics and cooks in aircraft equipped with skis.

Camp sergeant-major Warrant Officer Jeff Calhoun was responsible for tasking the different tradespersons and ensuring that everything in the camp ran smoothly and safely. "Our first week here was really a struggle," he said. "To get basic communications up and running was one of the hardest things to deal with. Everything that you take for granted at home you have to do here on your own, such as ensuring that [generators] remained fuelled to function properly, [and hauling water] from the fresh water spring to the camp for cooking and showers."

Once the camp was operational and the roads cleared up to the top site, the engineers began their DEW line cleanup work. Many of the original landfills were

only partially filled or had not been sealed, so the main effort was to remove all the snow before it melted into some of the contaminated sites. Unfortunately, however, some melting did occur in a few of the contaminated sites.

"I collect water samples in order to see if ... it meets our wastewater discharge criteria," said Andrea Ellis, team leader and scientific advisor with the Environmental Sciences Group stationed at Cape Dyer. "After we collect the sample, we analyze it and report our results and recommendations to Defence Construction Canada onsite representatives."

If the wastewater in the pits does meet the discharge criteria, engineers such as Master Corporal Mark Hurley safely pump out the non-contaminated water to the surrounding fields. "We have power generators and are pumping out about 40 litres per second," he said. "This is a first for me, working in the Arctic, and I am absolutely thrilled to be here. It's a little hard to get used to the sun never setting, but this is a fantastic opportunity."

4 ESR engineers have taken the difficulties of reaching Cape Dyer, and its harsh geography and climate, in stride and applied their versatility and initiative to the Dew line cleanup project.



Soldiers from 4 ESR use heavy equipment to load snow into dump trucks to prevent chemical contaminants leaching from sources at the DEW line site into the Arctic ecosystem.

Des soldats du 4 RAG se servent d'équipement lourd pour charger la neige dans des camions à benne basculante afin d'éviter que des contaminants chimiques s'écoulent de sites du réseau DEW dans l'écosystème de l'Arctique.



A member of 4 ESR drives one of the dump trucks filled with snow from a contaminated site at Cape Dyer, Baffin Island.

Un militaire du 4 RAG conduit un camion à benne basculante rempli de neige provenant d'un site contaminé à Cape Dyer, sur l'île de Baffin.

L'ingénierie au service de l'environnement

Par la Sgt Katherine Greer-Hulme

CAPE DYER (Nunavut) — Les soldats du 4^e Régiment d'appui du génie (4 RAG) sont guidés par une devise fort appropriée : Ubique, mot latin qui signifie « partout ». Le terme est particulièrement pertinent, car le projet de décontamination du réseau en détection lointaine avancée (DEW) a conduit ces militaires aux confins du Nord canadien, où l'on a établi un réseau de stations radars vers la fin des années 1950.

L'Arctique représente l'un des écosystèmes les plus fragiles au monde. Le projet de décontamination du réseau DEW vise à faire en sorte que celui-ci ne pose aucun problème d'ordre écologique. Cape Dyer compte parmi les plus grands des derniers sites à avoir été mis hors service et à faire l'objet d'une décontamination dans le cadre du projet. Mais, lorsque l'entrepreneur mandaté à cette fin a, sans crier gare, quitté le site, les gestionnaires de projet ont dû trouver

une solution de rechange; ils ont, en dernier ressort, mandaté le 4 RAG.

La toute première difficulté pour les militaires du génie consistait à atterrir à Cape Dyer, car il ne s'y trouvait ni aéroport, ni tour de contrôle, ni piste dégagée pouvant accueillir le premier avion. Aux commandes d'avions munis de skis, des pilotes se sont envolés d'Iqaluit, transportant un détachement précurseur d'électriciens, d'ingénieurs, de mécaniciens et de cuisiniers.

L'Adjudant Jeff Calhoun, sergent-major de camp, avait la tâche d'attribuer les tâches aux différents corps de métier et de veiller à ce que les travaux au camp se déroulent rondement et en toute sécurité. « Notre première semaine ici s'est révélée plutôt ardue, raconte-t-il. Le plus difficile a été d'établir des communications de base. Tout ce qu'on tient pour acquis à la maison, ici, il faut y voir; comme veiller à ce que [les génératrices] soient toujours pleines d'essence pour qu'elles continuent de bien fonctionner et

[transporter de l'eau] d'une source d'eau douce jusqu'au camp, pour la cuisine et les douches. »

Une fois le camp fonctionnel et les routes dégagées jusqu'au dernier emplacement, les ingénieurs ont entrepris les travaux de décontamination du réseau DEW. Comme bon nombre des premiers sites d'enfouissement n'avaient été que partiellement remplis ou n'avaient pas été imperméabilisés, nous avons surtout travaillé à retirer toute la neige avant qu'elle ne fonde et que l'eau n'atteigne certains des sites contaminés, ce qui, malheureusement, s'est produit à quelques endroits.

« Je collecte des échantillons d'eau afin de vérifier s'ils répondent à nos critères en matière d'évacuation des eaux usées, explique Andrea Ellis, chef d'équipe et conseiller scientifique du Groupe des sciences de l'environnement affecté à Cape Dyer. Après avoir recueilli l'échantillon, nous l'analysons, puis nous présentons nos résultats et nos recommandations

aux représentants de Construction de Défense Canada sur les lieux. »

Si les eaux usées dans les fosses satisfont aux critères établis en matière d'évacuation, les ingénieurs, comme le Caporal-chef Mark Hurley, déversent en toute sécurité l'eau non contaminée dans les champs avoisinants.

« Nous sommes équipés de groupes électrogènes et pouvons vidanger environ 40 litres à la seconde, explique-t-il. C'est la première fois que je travaille dans l'Arctique, et je suis extrêmement heureux d'être ici. C'est un peu difficile de s'habituer au soleil qui ne se couche jamais, mais c'est une merveilleuse aventure. »

Les officiers du génie du 4 RAG ne se sont pas laissés démonter par les obstacles qui les empêchaient de se rendre à Cape Dyer, ni par le terrain et le climat inhospitaliers. Ils ont mis leur polyvalence et leur sens de l'initiative au service du projet de décontamination du réseau DEW.

For additional news stories, visit www.army.forces.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.forces.gc.ca.

MILITARY PERSONNEL

Preventing family violence

Take a Stand Against family violence

By Jen Dalziel

Every October, CF communities throughout Canada "Take a Stand Against Family Violence". Coinciding with the YWCA's "Week Without Violence", this CF-wide campaign reaches out to military families, personnel and service providers to raise awareness about preventing family violence.

Now in its fourth year, the Take a Stand campaign continues to spread the

message that family violence prevention is the responsibility of the entire CF community. The campaign addresses family violence with tailored education and prevention strategies, and emphasizes the importance of responding to incidents of violence appropriately, responsibly and respectfully.

"Family violence is a very complex issue with multiple, and sometimes endless, consequences," says Lieutenant-Colonel Suzie Rodrigue, national practice

leader for social work at Director Mental Health Services. "As leaders, supervisors and individuals, we all share the responsibility to stand up for those affected by family violence, because living in fear is no way to live your life."

Family crisis teams administer the Take a Stand campaign at every CF location throughout Canada. Each team comprises personnel such as social workers, health promotion staff, chaplains, military police, Military Family Resource Centre prevention staff, support and intervention coordinators, and professional health and social service workers from the civilian community.

"Family violence prevention and awareness is key to building strong, healthy CF communities," says Celine Thompson, Director Military Family Services. "Military Family Resource Centre staff, along with other helping professionals, play a key

role in this shared responsibility and are encouraged to be actively involved in the Take a Stand campaign in their communities."

Throughout Family Violence Prevention Week, family crisis teams are organizing briefings to promote family violence prevention, distributing posters, pamphlets and other informative material around CF communities, and ensuring that all community members know how to address incidents of family violence. These helping professionals are at the heart of the campaign because they ensure that their community actively and effectively addresses this important issue.

The Take a Stand Against Family Violence campaign runs until October 23. Visit www.cfpsa.com/dmfs to learn more about what local CF communities are doing to "Take a Stand Against Family Violence".

Prévenir la violence en milieu familial

Prenez position contre la violence en milieu familial

Par Jen Dalziel

Tous les ans, au mois d'octobre, les collectivités des FC partout au pays se mobilisent durant la campagne « Prenez position contre la violence familiale ». Coïncidant avec la semaine nationale sans violence du YMCA, la campagne à l'échelle des FC est destinée aux familles militaires, aux militaires et aux fournisseurs de service afin de sensibiliser ces derniers à la violence familiale.

La campagne « Prenez position contre la violence familiale », qui en est à sa quatrième année d'existence, garde le même objectif : faire comprendre à la collectivité des FC qu'elle est responsable de la prévention de la violence familiale. Elle s'attaque à la problématique de la violence

familiale à l'aide de stratégies de formation et de prévention sur mesure et met l'accent sur l'importance de répondre aux cas de violence familiale de manière appropriée, responsable et respectueuse.

« La violence familiale est un problème complexe qui a des conséquences nombreuses et parfois sans fin », explique la Lieutenant-colonel Suzie Rodrigue, chef des pratiques nationales des services sociaux à la direction des services de santé mentale. « À titre de chefs, de superviseurs et d'individus, nous partageons tous la responsabilité de nous porter à la défense des victimes de violence familiale, car vivre dans la peur est inacceptable. »

Les équipes d'aide aux victimes de crises familiales gèrent actuellement la

campagne « Prenez position contre la violence familiale » dans chacune des unités des FC au Canada. Chaque équipe compte un personnel varié : des travailleurs sociaux, des professionnels en promotion de la santé, des auxiliaires, des coordonnateurs en prévention et en intervention du Centre de ressources pour les familles des militaires, des professionnels de la santé et des travailleurs sociaux de la collectivité civile.

« La prévention de la violence familiale et la sensibilisation sont essentielles pour établir des collectivités militaires fortes et saines », affirme Celine Thompson, directrice des services aux familles militaires. « Le personnel du Centre de ressources des familles militaires, ainsi que d'autres professionnels, joue un rôle crucial dans ce dossier. On les encourage d'ailleurs à participer activement à la campagne

« Prenez position contre la violence familiale » dans leur collectivité. »

Pendant la semaine de prévention de la violence familiale, les équipes d'aide aux victimes de crises familiales tiennent des séances d'information pour favoriser la prévention de la violence en milieu familial, distribuent des affiches, des dépliants et d'autres produits d'information dans les collectivités des FC, afin que tous sachent comment gérer un cas de violence familiale. Ces professionnels sont au cœur de la campagne, parce qu'ils veillent à ce que leur collectivité s'attaque activement et efficacement à ce problème important.

La campagne « Prenez position contre la violence familiale » se terminera le 23 octobre. Pour savoir comment les différentes collectivités des FC y participent, rendez-vous au www.cfpsa.com/dmfs.

Dare for linguistic duality

The "Dare! Osez!" video has been launched with supporting tools to help official languages champions and managers engage in a dialogue on official languages in the workplace. DND employees and CF personnel are invited to challenge themselves and celebrate the importance of linguistic duality in the workplace.

With our two official languages, English and French, linguistic duality is an undeniable asset and a vital part of our identity on the world stage. DND employees and CF personnel are encouraged to flex their linguistic muscles and broaden their capabilities in their second language.

Visit <http://hr.ottawa-hull.mil.ca/dgmp-dgpm/dol-ilo-ft-pe/index-eng.asp> to read the edition of Let's Talk! dedicated to linguistic duality.

Health Promotion in the Canadian Forces
**STRENGTHENING
THE FORCES**
ÉNERGISER LES FORCES
Promotion de la santé dans les Forces canadiennes





PERSONNEL MILITAIRE

Making a difference

A Bike Night fundraiser was held August 26 for the 4 Wing Military Family Resource Centre (MFRC). The proceeds went to the Military Families Fund (MFF), which provides emergency support to military families when events related to the conditions of military service disrupt normal life. To date, the fund has assisted more than 450 families.

The MFF is kept afloat solely through the generous donations of Canadians, with no contribution from government. The fundraising goal of the event was \$2 500, which was met a mere 45 minutes after the event began. By the end of the night, a total of \$15 151.62 had been raised to support military families.

The event was organized by Master Corporal Chris Downey, who was seriously injured in Afghanistan and is still recovering from his injuries. He has made it his goal to turn his injuries into something positive by giving back to the organizations that helped him, such as the MFF.

He has also recently completed a fundraising run for the Terry Fox foundation and the Canadian Breast Cancer Foundation CIBC Run for the Cure. MCpl Downey credits his commitment to charity to an inspirational colleague. "I am doing these events because of someone that I had the pleasure and privilege to call my friend," he says. "His generosity was evident even in the middle of this war; from giving his last water bottle to local children to helping locals on the camp.

Every run and charity that I participate in is, and will continue to be, from both myself and the man who saved my life by giving his, Petty Officer, 2nd Class Douglas Craig Blake."

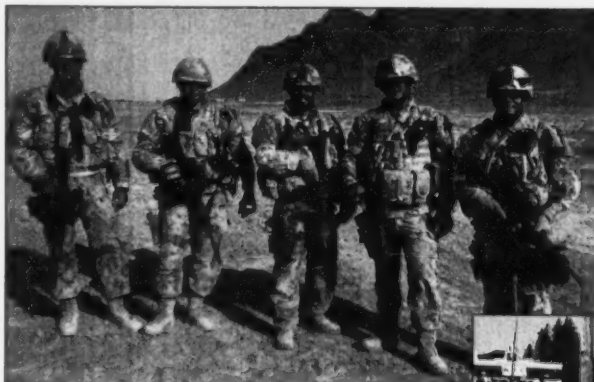
Participants came from Manitoba, Alberta and throughout the entire Lakeland area for Bike Night. "We went into the event with the expectation of about 50 bikes," says MCpl Downey, "but we had underestimated by a long shot; over 200 motorcycles showed up. That

sight alone made you feel a great sense of community and support. Healing is made easier when you are surrounded by such incredible support."

But the support did not stop there. Zahir Rana, owner of ZRExotics in Calgary, filled the parking lot with more than 45 exotic cars. The public stopped by in droves to see the cars and bikes, and a raffle offered a ride in one of the three top cars: a 2006 Saleen S7 (850 hp), 2003 Ferrari Enzo (660 hp), and Zahir's personal

car, a modified 2003 Ferrari Enzo Edo Competition XX model (860 hp). Local businesses made more than 60 donations of raffle prizes such as gas cards, a remote car starter and a plane ride.

MCpl Downey thanks everyone who contributed to the funds raised. "You have not only impacted my life," he says, "but you have all made a difference in the lives of our soldiers and their families. Thank you from the deepest part of my heart."



Bike Night attendees view some of the cars and motorcycles on show at the event.

Des gens qui assistent à « La nuit des motos » admirent certaines des autos et des motos exposées durant la collecte de fonds.

MCpl Downey's explosive ordnance disposal team in Afghanistan.

L'équipe de neutralisation d'explosifs et de munitions du Cplc Downey, en Afghanistan.



Une inspiration altruiste

Le 26 août 2010 avait lieu « La nuit des motos », une collecte de fonds pour le Centre de ressources des familles militaires de la 4^e Escadre Cold Lake. On a versé l'argent amassé au Fonds pour les familles des militaires (FFM), qui fournit un soutien d'urgence aux proches des soldats lorsque le service militaire vient perturber leur vie. Le fonds a permis d'aider plus de 450 familles à ce jour.

Financé en totalité par les dons généreux de Canadiens, le FFM ne reçoit aucune contribution du gouvernement. L'objectif de « La nuit des motos » était de recueillir 2 500 \$, qu'on a atteint à peine 45 minutes après le début de la collecte. Et, à la fin de la nuit, l'événement avait permis de recueillir 15 151,62 \$ pour appuyer les familles des militaires.

Le Caporal-chef Chris Downey a

organisé la collecte de fonds. Malgré qu'il ait subi des blessures graves en Afghanistan, il s'est fixé l'objectif de garder une bonne attitude en dépit de tout, en redonnant aux organismes qui l'ont aidé, tels que le FFM.

Le Cplc Downey a également participé récemment à des collectes de fonds sous la forme de courses pour la Fondation Terry Fox et pour la Fondation canadienne du cancer du sein, dans le cadre de la Course à la vie CIBC. Il attribue son dévouement aux œuvres de bienfaisance à un collègue chez qui il puise son inspiration. « Je participe à ces événements pour une personne dont j'ai eu l'honneur et le privilège d'être l'ami. Sa générosité se manifestait même durant cette guerre. Il n'hésitait pas, par exemple, à donner sa dernière bouteille d'eau à des enfants du coin et à aider des habitants locaux au camp. Quand je participe à une course ou à une activité, je le fais pour deux personnes : moi-même et l'homme qui a sauvé ma vie en donnant la sienne, le Maître de 2^e classe Douglas Craig Blake. »

Des participants enthousiastes de Manitoba, de l'Alberta et de toute la région de Lakeland ont assisté à la soirée de péterade. « Nous nous attendions à

accueillir une cinquantaine de motocyclistes, dit le Cplc Downey, mais le nombre de participants a dépassé nos prévisions, car plus de 200 motocyclistes se sont présentés. Le sentiment de faire partie d'un tel groupe et de jouir d'un tel appui est très bon, surtout à la vue de toutes ces motos. »

Et ce n'était qu'un début. Zahir Rana, propriétaire de ZRExotics, à Calgary, a rempli le stationnement de 45 voitures de luxe. Des milliers de gens se sont arrêtés pour admirer ces dernières et les motos. De plus, on a tenu un tirage afin de gagner une randonnée dans l'une des trois autos les plus luxueuses, à savoir une Saleen S7 2006 (850 ch), une Ferrari Enzo 2003 (660 ch), et une Ferrari Enzo Edo Competition 2003 modifiée, de modèle XX (860 ch), voiture personnelle de M. Rana. Des entreprises locales ont aussi donné plus de 60 prix en vue du tirage, dont des cartes d'essence gratuite, un démarreur d'auto à distance et un vol à bord d'un avion.

Le Cplc Downey a remercié tous les donateurs. « Vous avez non seulement amélioré ma vie, mais vous avez également rendu plus heureuse celle de nos soldats et de leur famille. Du fond du cœur, je vous dis merci. »

Oser favoriser la dualité linguistique

On a lancé la vidéo *Dare! Osezi*, accompagnée d'outils, pour aider les champions des langues officielles et les gestionnaires à engager un dialogue sur les langues officielles dans le milieu de travail. Les employés du MDN et les militaires des FC sont invités à se lancer un défi et à célébrer l'importance de la dualité linguistique au travail.

Le français et l'anglais, nos deux langues officielles, constituent un atout indéniable et une caractéristique essentielle de notre identité sur la scène mondiale. On invite les employés du MDN et les militaires des FC à se relever les manches et à améliorer leur connaissance de leur langue seconde.

Rendez-vous au <http://hr.ottawa-hull.mil.ca/dgmp-dgpm/dol-dlo/lt-pe/index-fra.asp> pour lire le numéro spécial de *Parlons-en* consacré à la dualité linguistique.

Atlantic dominates Slo-Pitch

By Pascale Lalonde

Sun, clouds and rain were all present at the 2010 Canadian Forces National Slo-Pitch Championships. However, Mother Nature was not able to dampen the spirits of the ten regional teams that competed this year at Saint-Jean Garrison.

No one can recall the last time any CF National Championship saw both the men's and women's teams from the same bases within the same region meeting up in both their respective finals, but that was just the case this year.

The Atlantic team, represented by Halifax, dominated the opening games of the round-robin and would carry that momentum forward to defeat the Montréal team by a score of 26-15 in the final. On the women's side, Montréal was defeated by Halifax 13-6 in the final, securing a sweep for Halifax. Kathrine McIntyre was crowned most valuable female player while Jacob Lake received this great distinction among the men's participants.

Corporal Jeremy Thornhill, CFB Halifax women's coach, was pleased by the performance of his team, considering these high-calibre participants with which they played against. "The calibre of the other teams was a bit of a

shock," he said. "For a team to have only played three games going into a national tournament and to be down three games, to come back and win the title is like the best Cinderella story I have seen in sports in a long time!"

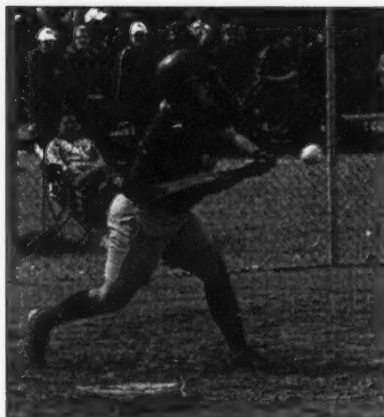
Not only was this the first time he had ever coached a slo-pitch team, but it was also the first time he had coached a women's team. Cpl Thornhill explains that he spent a lot of time developing tactics and also worked on building a great relationship with the players both on and off the field.

"We all grew together, and I took a lot from this experience. Now, I am off to coach the Halifax Female hockey team this year so that should be another great experience for me that will help me grow as a coach and as a person," he concluded.



Sgt Eric Ross, from Les Richelains of Montréal Region, swings for the fence during the final of the 2010 CF National Men's Slo-pitch Championships. Sgt Ross and the rest of Les Richelains came up short against the Halifax Mariners, losing 26-15.

Pendant, le Sgt Eric Ross, des Richelains, de la région de Montréal, s'élance au bâton pendant la finale chez les hommes. Ce dernier et son équipe n'ont toutefois pas réussi à remporter la victoire, perdant 26 à 15 contre les Mariners d'Halifax.



MS Danielle Winters makes clean contact during the 2010 CF National Women's Slo-pitch Championship. The Mariners went on to beat the team from Montréal Region 13-6.

La Mtc Danielle Winters s'apprête à frapper la balle pendant le Championnat national de balle lente des FC de 2010, chez les femmes. Les Mariners ont vaincu l'équipe de la région de Montréal 13 à 6.

Elle est partie!

Par Pascale Lalonde

Le soleil, les nuages et la pluie étaient tous de la partie lors du Championnat national de balle lente des FC de 2010, qui s'est tenu du 12 au 14 septembre. Toutefois, dame Nature n'a pas réussi à décourager les dix équipes régionales qui ont participé au tournoi cette année, à la garnison de Saint-Jean, au Québec.

Personne ne se souvient de la dernière fois où les équipes masculine et féminine de mêmes bases et de mêmes régions se sont rencontrées au cours de leur finale respective lors du Championnat national des FC, ce qui s'est produit cette année.

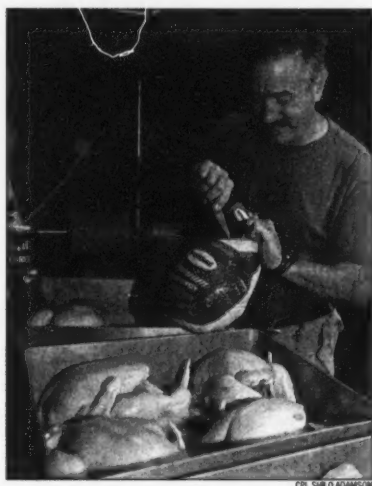
L'équipe masculine de la région de l'Atlantique, représentée par Halifax, a dominé les premières parties du tournoi à la ronde, et elle a maintenu cet avantage jusqu'à la finale, où elle a remporté une victoire de 26 à 15 contre l'équipe de Montréal. Du côté des femmes, l'équipe de Montréal s'est inclinée devant l'équipe d'Halifax, n'ayant marqué que six buts contre treize comptés par son adversaire, ce qui a permis aux équipes masculine et féminine d'Halifax de remporter le championnat. Kathrine McIntyre et Jacob Lake ont été nommés les joueurs les plus utiles dans leur division respective.

Le Caporal J. R. Thornhill, entraîneur de l'équipe féminine de la BFC Halifax, est heureux de la performance de son équipe, étant donné les athlètes puissantes auxquelles elle s'est mesurée. « Le niveau de jeu des autres équipes était un peu surprenant. L'équipe n'avait joué que trois parties avant le championnat national et avait perdu trois parties pendant celui-ci. Qu'elle se reprenne et remporte la finale, voilà une ascension fulgurante comme je n'en ai pas vu depuis longtemps dans les sports! » s'exclame le Cpl Thornhill.

C'était non seulement la première fois que le militaire entraîna une équipe de balle lente, mais aussi la première

fois qu'il était entraîneur d'une équipe féminine. Le Cpl Thornhill explique qu'il a mis beaucoup de temps à élaborer des stratégies et à nouer une excellente relation avec les joueuses, sur le terrain et en dehors de celui-ci.

« Nous avons tous grandi ensemble et j'ai tiré de nombreuses leçons de cette expérience. Cette année, je suis entraîneur de l'équipe féminine de hockey d'Halifax. Ce sera tout probablement une autre belle expérience qui me permettra de grandir, tant comme entraîneur que comme personne », ajoute le Cpl Thornhill.



CPL, SHILO ADAMS/IN

Drumstick!

In the early morning at a forward installation in the heart of Panjwa'i District, before many other soldiers are awake, C Coy, 1 RCR BG cook Sgt Jean-Guy Blanchette prepares dinner. Even in this remote location, every soldier enjoyed a traditional Thanksgiving dinner.

Miam!

Tôt le matin, dans un poste avancé en plein coeur du district de Panjwa'i, le Sgt Jean-Guy Blanchette, cuisinier de la Cie C, GT 1 RCR, prépare le souper pendant que la plupart des soldats dorment encore. Même à cet endroit reculé, les militaires se sont réjouis d'un souper de l'Action de grâce traditionnelle.